

„Sentinelle, où en e:t la Nuit?" Esaïe 21: 11-12
„Le Matin vient et la Nuit aussi"

XXIII[e] Année Mensuel No. 9
BERNE
Anno Mundi 6053 — Juin 1925

SOMMAIRE

Fublications diverses 118
I a naissance de la nation 119
L'Eternel console Sion (poésie) 124
Nos devoirs actuels 125
Le baptême de Jésus 127
Textes pour les réunions de prières 129
Questions intéressantes 131
Extrait du Bulletin 132
Tournées des frères 132

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreu dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.
Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61
Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

Editorial Committee
The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres
Membres du comité de rédaction :
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, C. E. Stewart.

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française :
Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Textes des réunions de prières

1er juillet : «Eternel, mon rocher, ma forteresse.» — Psaume 18 : 3.
8 juillet : «La force et la beauté sont dans ton sanctuaire.» —Psaume 96 : 6.
15 juillet : «L'Eternel prend plaisir à son peuple.» — Psaume 149 : 4.
22 juillet : «Lève-toi, resplendis, car ta lumière est venue.» — Esaïe 60 : 1.
29 juillet : «L'Eternel prépare à tous les peuples un festin.» — Esaïe 25 : 6.

Cantiques pour le mois de juillet 1925

Dimanche			5)	12	12)	100	19)	96	26)	102
Lundi			6)	19	13)	5	20)	19	27)	92
Mardi			7)	53	14)	24	21)	83	28)	17
Mercredi	1)	68	8)	80	15)	57	22)	81	29)	20
Jeudi	2)	11	9)	103	16)	99	23)	67	30)	78
Vendredi	3)	21	10)	66	17)	71	24)	44	31)	75
Samedi	4)	15	11)	88	18)	56	25)	34		

Après le chant, la famille du Biblehouse lit alternativement «le Vœu au Seigneur» ou «les Résolutions du Pasteur Russell», puis se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

La Société va bientôt publier une nouvelle brochure intitulée

‹La consolation pour le peuple›

Le message contenu dans cette brochure n'a pas son égal quant à la simplicité de son développement et à la puissance de son argumentation.

Les oints du Seigneur trouveront à nouveau une merveilleuse occasion de manifester leur zèle au service de notre grand Roi et de consoler les affligés en leur apportant la bonne nouvelle du royaume. Ils exécuteront ainsi l'ordre du jour et accompliront la merveilleuse prophétie de Esaïe 61 : 2.

Nous aimerions engager chaque frère et chaque sœur, conscients de leurs privilèges, à collaborer à la diffusion de cette brochure parmi le peuple, afin qu'il prenne courage en ces temps si troublés et qu'il sache que le Dieu des cieux suscite actuellement un royaume qui ne sera jamais détruit.

Les frères bibliothécaires peuvent déjà maintenant nous faire parvenir leurs commandes que nous exécuterons dès que les brochures seront terminées.

Prix en Suisse 20 cts, en France et en Belgique 50 cts.

28 juin
TÉMOIGNAGE UNIVERSEL

Une bannière pour les peuples

Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais

Avis important

Afin d'accorder le repos indispensable à nos chers collaborateurs, la direction de l'œuvre a décidé de fermer le Béthel pendant 15 jours, soit du vendredi 10 juillet au lundi 27 juillet a.c.

Tous les frères et sœurs, et surtout les bibliothécaires des classes, qui auraient encore des commandes à nous faire parvenir, sont priés de nous les transmettre avant le 8 juillet.

Par la même occasion nous prions nos bien-aimés frères et sœurs qui aimeraient que des membres du Béthel passent leurs vacances chez eux de nous le faire savoir également le plus vite possible pour que le plan de disposition puisse être établi.

Directeur du Bureau central européen : C.C. BINKELE. — Gérant responsable pour l'œuvre française : E. Zaugg, rue des Communaux 36, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIIIme Année — BERNE — Juin 1925 — BROOKLYN — No 9

LA NAISSANCE DE LA NATION

(W. T. 1er mars 1925.)

«Elle enfanta un fils qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» — Apocalypse 12 : 5.

e que nous publions ici n'est pas dogmatiquement confirmé. Nous reposant sur le Seigneur pour toute direction, cet article est soumis aux prières et à l'examen attentif de tous ses oints. Si parmi les lecteurs de la «Tour de Garde» il s'en trouve qui ne sont pas d'accord avec cet article, nous leur conseillons de bien vouloir rester dans le calme et s'attendre paisiblement au Seigneur en gardant toujours un cœur pur. Nous savons que le Seigneur est son propre interprète, qu'il interprétera sa Parole à son peuple de la manière qui lui plaira et au temps voulu.

2 Il convient d'admettre comme règle générale qu'une prophétie ne peut être comprise avant qu'elle soit accomplie ou en voie d'accomplissement. Le chapitre 12 de l'Apocalypse est une prophétie.

3 Une autre règle à suivre en examinant les Ecritures est de fixer d'abord un point de départ, un événement que nous savons être juste, alors ce qui est entièrement conforme au scriptural peut raisonnablement être accepté comme correct.

4 Maintenant, il semble bien établi dans l'esprit des oints que les temps des nations qui commencèrent en l'an 606 av. J.-C. se terminèrent en 1914 ; que Satan devint le dieu du monde entier lorsqu'Israël fut rejeté, et qu'avec 1914 le privilège de Satan de régner librement sur le monde cessa. Les faits physiques sont conformes à ces conclusions.

5 Dans Apoc. 11 : 17 et 18, nous lisons que le Seigneur a pris possession de son règne : «Les nations se sont irritées et ta colère est venue». Cette prophétie commença à s'accomplir avec la guerre mondiale en 1914.

6 Le temple antitypique du Seigneur sont ses oints (1 Cor. 3 : 16, 17). La preuve scripturale jusqu'à présent soumise dans la «Tour de Garde» est que le Seigneur vint à son temple en 1918 ; qu'alors commença une épreuve finale et un jugement sur l'Eglise (1 Pier. 4 : 17 ; Ps. 11 : 4—7 ; Mal. 3 : 1—3 ; Matth. 25 : 1—30). Nous lisons dans Apoc. 11 : 19 : «Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple. Et il y eut des éclairs, des voix, des tonnerres, un tremblement de terre, et une forte grêle.»

7 Nous devions par conséquent nous attendre qu'après 1918, quand le Seigneur fut venu à son temple et que celui-ci fut ouvert, il y aurait des éclairs, c'est-à-dire des illuminations intermittentes de la Parole de Dieu, donnant de nouveaux aperçus de vérité dans le grand plan divin. (W. T. 1916, p. 339).

8 Les voix symbolisent les proclamations de la vérité. Que les oints du Seigneur soient témoins si oui ou non depuis 1919 de plus grandes vérités sont venues à la lumière, si plus de proclamations ont été répandues dans le monde entier que cela ne fut jamais auparavant. Que le lecteur se réfère aux rapports de la Société publiés en 1923 et 1924 ; ces proclamations ont occasionné bien des coups de tonnerre de la part des ennemis. Il y a eu de la confusion parmi eux ; une forte grêle sous forme de proclamations, d'actes d'accusation, etc., est tombée sur eux.

9 Il semble parfaitement clair que les trois derniers versets d'Apocalypse 11 sont une partie du douzième chapitre. Si cela est le cas, il s'ensuit que le douzième chapitre, selon la règle ci-dessus mentionnée, ne pouvait être compris ni apprécié avant 1918, c'est-à-dire avant l'ouverture du temple, lorsque le Seigneur vint à ce dernier. Si la prophétie d'Apocalypse 12 a commencé son accomplissement à cette date-là ou immédiatement après, la classe du temple devrait par conséquent être maintenant capable de la voir en partie et de la comprendre. Après un examen minutieux, après bien des prières, il convient d'attirer ici l'attention sur certains faits physiques qui semblent être un accomplissement de la prophétie du 12me chapitre de l'Apocalypse. Le Seigneur désire probablement que ses oints voient davantage maintenant, durant un court éclair, afin de les encourager à tenir ferme aux promesses et à se hâter au combat. Ne serait-ce pas là un réconfort pour ceux qui sont en Sion ?

La nouvelle nation

10 Quel a été le trait saillant du plan divin durant tous les âges ? D'un commun accord nous répondons tous : L'établissement du royaume pour lequel Jésus nous a enseignés de prier. Cela signifie la naissance de la nouvelle nation qui gouvernera et bénira toutes les familles de la terre. — Daniel 2 : 44.

11 Quelle a été la puissance d'opposition qui a tenu le monde dans l'ignorance de cette glorieuse nouvelle nation et des bénédictions qu'elle va lui apporter ? De nouveau les oints répondent à l'unanimité : Satan le diable, et son organisation.

12 Ces deux points sont immuablement fixés. Maintenant nous voyons par le témoignage de ce qui nous entoure que le vrai combat c'est Dieu contre Satan, le règne de justice renversant celui du mal et des ténèbres et établissant à sa place le règne de vérité.

13 Les nations répandirent leur courroux les unes sur les autres durant la Grande Guerre jusqu'à ce qu'elles fussent épuisées. Après 1918, l'organisation du prince de ce monde, financière, politique et ecclésiastique, particulièrement cette dernière, répudia ouvertement le Seigneur et son royaume. C'est alors que la colère de Dieu commença à se manifester contre les nations. Depuis lors la lutte a continué sur la terre. Auparavant le combat se livrait dans les cieux.

14 Sachant que le livre de l'Apocalypse est écrit en symboles, nous prenons maintenant en considération le langage symbolique du 12me chapitre. La «femme» semble clairement symboliser cette partie de Sion, l'organisation divine qui donne naissance au nouveau gouvernement ou nation qui gouvernera les nations et les peuples de la terre avec une verge de fer et selon la justice. Saint Paul dit : «La Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère» (Galates 4 : 26). En d'autres termes, Sion ou Jérusalem, l'organisation de Dieu, est la mère qui donne naissance à la nouvelle nation, ou les facteurs qui gouvernent. Les oints

sur la terre sont une partie de la «femme» et assurément ils la représentent. La femme «enveloppée du soleil» symbolise Sion dans les cieux et les approuvés de l'organisation divine sur la terre au temps où le Seigneur vient à son temple. Vêtir signifie envelopper ou recouvrir d'un vêtement. Ceux que le Seigneur approuve, il les enveloppe ou il les revêt de sa robe de justice (Es. 61 : 10). Il est le soleil de justice (Mal. 4 : 2). Maintenant qu'il est dans son temple, qu'il entoure la classe du temple ou la revêt de sa robe de justice, son organisation, appelée habituellement Sion et brillant comme le soleil, produit la nouvelle nation.

15 Cette classe des oints sur la terre marche selon la règle ou la loi divine qui est symbolisée par la «lune sous les pieds» qui est la loi de Dieu ou règle d'action pour le gouvernement de l'Eglise. — 1 Jean 1 : 7, 2 : 6 ; 2 Jean 6 ; Psaume 119 : 105.

16 «Une couronne de douze étoiles sur sa tête». Sa tête est Christ Jésus qui est couronné de tout pouvoir et de toute autorité pour gouverner (Col. 1 : 18), et avec lui sont les douze apôtres de l'Agneau.

17 De 1878 à 1914 les oints de Sion vivaient dans l'espérance et l'attente patiente du royaume. Jusqu'à ce moment-là Sion souffrait en quelque mesure. On pouvait bien dire : «Elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.» «Nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps». — Romains 8 : 23.

18 En 1918 et 1919 Sion souffrit bien davantage, et elle pourrait avoir encore plus de souffrances à supporter.

19 Remarquez comme les faits s'adaptent à la prophétie: «Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant que les souffrances lui vinssent, elle a donné la naissance à un fils. Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui a jamais vu rien de semblable ? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils !» (Es. 66 : 7, 8). Remarquons ici que depuis 1874 jusqu'en 1918, il n'y eut que peu ou point de persécutions en Sion : qu'au commencement de l'année juive 1918, savoir, à la fin de 1917, une grande tribulation vint sur les oints, sur Sion. Avant 1914 elle était en travail, attendant le moment de la délivrance, désirant ardemment l'établissement du royaume ; mais les vraies souffrances vinrent plus tard. Voilà le premier grand signe apparaissant dans les cieux.

20 Un autre grand signe ou merveille qui apparut aux oints depuis 1918 est «un grand dragon rouge». Dragon est un des noms que Dieu donne au diable (Apoc. 20 : 1—3): il signifie dévoreur. Un dragon rouge symboliserait un mouvement satanique pour détruire Sion ou ce à quoi Sion peut donner naissance, l'enfant mâle (*D.*), la nouvelle nation ou le nouveau gouvernement, C'est depuis 1918 que les oints du Seigneur de ce côté-ci du voile comprirent pour la première fois que le dragon symbolise l'organisation du diable agissant comme un dévoreur, cherchant à dévorer la postérité de la promesse. L'organisation de Satan, visible et invisible, est le second grand signe ou merveille ici mentionné.

21 Les sept têtes et les dix cornes symbolisent le caractère complet de l'organisation satanique invisible et visible ; les sept couronnes montrent que la partie invisible exerce l'autorité des cieux anciens et celle de l'ancienne terre. Il semble raisonnable que l'organisation invisible de Satan soit divisée en sept départements, dirigés par sept chefs de département.

22 Les «étoiles» symbolisent les conducteurs de l'Eglise qui possèdent une certaine connaissance de la Vérité présente. Les étoiles ne pourraient pas symboliser des conducteurs nominaux, car ils n'ont aucune connaissance de la Vérité. «Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel», etc. Dans la tribulation qui commença à la fin de 1917, qui est réellement le commencement de 1918, il ne serait pas déraisonnable d'évaluer que le tiers des conducteurs de la Vérité présente, sur la terre, se sont détournés de l'œuvre du royaume du Seigneur et en ont depuis lors été les ennemis. Ce fut la queue de l'organisation du diable qui les entraîna.

23 Depuis 1878, Satan a surveillé le développement de Sion ; entendant beaucoup parler du nouveau royaume ou nation, il crut pouvoir le détruire. Par conséquent, comme la figure le représente, «le dragon se tint devant la femme [Sion] . . . afin de dévorer son enfant [la nouvelle nation] lorsqu'elle aurait enfanté.»

24 «Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» Le fils mâle (*D.*) ne pouvait être nul autre que le nouveau royaume, le nouveau gouvernement ou nouvelle nation qui doit gouverner toutes les autres nations avec une verge de fer. — Apocalypse 2 : 27 ; Esaïe 66 : 7, 8; Romains 11 : 26 ; 1 Pierre 2 : 9.

25 Dans la «Tour de Garde» anglaise de 1894, page 135, frère Russell dit en commentant Esaïe 66 : 7, 8 : «Ce fils est le petit troupeau, le corps de Christ.»

26 Ce n'est pas une chose inusitée que de parler de la naissance d'une nation, d'un gouvernement. En 1776, les colonies américaines étaient un corps organisé. Elles désiraient la naissance d'une nation et endurèrent pour cela beaucoup de troubles. La nation naquit par la reddition des forces britanniques sous Cornwallis. Au moment de cette grande lutte, tous les habitants du pays n'étaient pas en faveur du nouveau gouvernement ; mais après la naissance du gouvernement américain, tous voulurent s'y joindre et en firent partie.

27 Il en est de même de Sion. Depuis 1878, Jésus rassembla ses disciples consacrés ; et ceux-ci, dans l'espoir de la prochaine naissance de la nouvelle nation ou gouvernement, ont lutté pour la cause de la justice, tenant ferme aux précieuses vérités. Ils attendaient cette naissance pour 1910 et pour d'autres dates, mais particulièrement pour 1914. En cette année-là le Seigneur prit possession de son pouvoir et de son règne. Alors l'enfant mâle [la nation] qui devait gouverner les nations avec une verge de fer, naquit. Jusqu'en 1914 tous les oints qui aimaient le Seigneur ne faisaient pas partie de Sion. Depuis lors beaucoup sont entrés en harmonie avec Christ et avec le nouveau gouvernement.

28 Conformément à la prophétie, Sion fut en travail plus encore après l'enfantement qu'auparavant. La plus grande épreuve de l'Eglise fut après 1914. «Et son enfant [la nouvelle nation qui dirige et gouverne avec autorité] fut enlevé vers Dieu et vers son trône.» Le nouveau gouvernement, ou royaume du Seigneur, ou nouvelle nation, est le royaume de Dieu ; et l'autorité vient du trône de Jéhovah. Le diable ne peut porter préjudice au nouveau gouvernement, quoiqu'il puisse nuire à quelques-uns de ceux qui sont encore ici-bas, les consacrés qui forment une partie de Sion, de l'organisation divine, encore sur la terre.

29 Ici, nous sautons le verset 6 parce qu'il nous semble devoir être examiné avec le verset 14.

Guerre dans le ciel

30 Les Ecritures n'admettent pas la pensée que Satan ait été empêché de paraître dans les cieux depuis la chute de l'homme en Eden, ni au temps du déluge. Au contraire, elles semblent indiquer, ainsi que les faits physiques, que Satan eut la permission de rester dans les cieux pour un certain but, c'est-à-dire que Dieu le permit dans un bon et sage but.

31 Comme preuve nous avançons ce qui suit: Job, homme du pays de Uts, vivait probablement au temps d'Abraham. Il est certain que les expériences relatées à son sujet eurent lieu après le grand déluge. «Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Eternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux» (Job 1: 6). Sans aucun doute, Satan pouvait communiquer avec Dieu à cette époque puisque

leur conversation nous est rapportée. L'Eternel parla à Satan et celui-ci répondit. Il accusa Job, montrant ainsi qu'il avait l'occasion de faire des accusations devant Jéhovah contre les justes ; car Job fut appelé un homme intègre et droit.

32 Jéhovah, par son prophète Zacharie, donne une image du développement du Christ, image qui montre que Satan était présent alors pour créer des embûches au Christ: «L'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te réprime, Satan ! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem [Sion] !». —Zacharie 3 : 1, 2.

33 Lorsque Jésus était dans le désert, Satan lui apparut, communiqua avec lui, le tenta et prétendit être le gouverneur de la terre. Cette prétention ne fut pas démentie par le Seigneur (Luc 4 : 5—7). Plus tard, parlant de Satan, Jésus disait : «Le prince de ce monde». — Jean 12 : 31.

34 Plus tard encore, l'apôtre Paul appelle Satan le dieu de ce monde (2 Cor. 4 : 3, 4). Saint Pierre infère distinctement que Satan est le gouverneur des cieux anciens et de la vieille terre, qui doivent disparaître (2 Pi. 3:7—13). Cette preuve devrait suffire à établir le fait que Satan a été dans les cieux, et que pour une raison quelconque il avait accès devant Dieu et la possibilité d'accuser les frères en Christ. —Apocalypse 12 : 10.

35 Micaël, qui est Christ le Seigneur, est présent depuis 1874, mais il ne s'occupa pas de Satan. Il garda le silence jusqu'à ce que son droit de régner fut venu. Le droit de Satan expira en 1914. «En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés.» — Daniel 12 : 1.

36 Alors le Seigneur Jésus se leva et prit en main son pouvoir. On pouvait s'attendre à ce que son premier travail serait de jeter le diable hors des cieux ; et c'est alors que la lutte commença là-haut. Apocalypse 12 : 7—9 dit :

37 «Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui».

38 Ceci n'est pas imaginaire; ce fut une lutte réelle. Le dragon et sa famille officielle, les membres de son gouvernement invisible, combattirent, et cela rudement; mais ils furent vaincus et littéralement précipités hors des cieux.

39 Il est tout à fait inconséquent de croire que Jésus, le Juste, prendrait son pouvoir pour régner dans les cieux et permettrait à Satan d'y rester. Il ne le fit pas. Satan et ses anges, sa famille officielle, ses co-gouvernants invisibles, furent précipités sur la terre. Ce combat doit avoir commencé en 1914. Les Ecritures n'indiquent pas sa durée.

40 Il n'y eut plus de place dans le ciel pour le dragon et ses anges, ils furent précipités sur la terre. Du verset 12 nous citons : «C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.»

41 Les faits physiques ne rendent-ils pas témoignage que depuis 1914 il y a eu un plus grand élément de méchanceté sur la terre qu'il n'y en eut jamais auparavant, et que celle-ci va toujours en augmentant? Des crimes et des méchancetés indescriptibles, attribuables à rien d'autre qu'à l'influence du diable, sont devenus choses communes durant ces dernières années. «Malheur aux habitants de la terre et de la mer.» Les «habitants» ici signifient ceux qui sont fixés en permanence, particulièrement les dirigeants; savoir, les hauts financiers, les grands politiciens, les grands prédicateurs qui sont aux prises avec de grandes difficultés, dans la détresse, dans la perplexité.

42 «La mer» a trait à l'élément agité de la société qui a davantage penché vers les révolutions et les troubles de toutes sortes depuis 1914 que jamais auparavant. Maintenant, ayant été précipité hors des cieux et sur la terre, Satan sait que son temps est très limité; il est par conséquent irrité contre le Seigneur et ses disciples, la postérité de la promesse qui a promis d'écraser sa tête.

43 Tandis qu'il était dans le ciel, et avant que le combat eut commencé, en 1914, Satan avait été l'accusateur des frères en Christ et les accusait devant Dieu jour et nuit. Lorsqu'il fut précipité du ciel sur la terre, alors: «J'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.» Ceci est une autre preuve que le rejet du diable hors du ciel ne se fit pas avant que le Seigneur Jésus-Christ eut pris son pouvoir et commencé son règne; et avec la dépossession du dragon vient le salut de la classe de Sion, la naissance de la nouvelle nation, du nouveau gouvernement qui doit être le salut du monde. Rien d'étonnant alors qu'il y eut une grande joie.

44 Au verset 11 nous lisons que les fidèles vainquirent le diable «à cause du sang de l'agneau, et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.» Ils refusèrent de céder aux influences séductrices de Satan, soit en utilisant leurs faveurs spirituelles pour des avantages charnels, soit dans le but de briller aux yeux d'autrui ou encore par un désir ambitieux de prendre les devants sur le Seigneur. Leur victoire n'est pas dans leur propre force, mais par le mérite de Christ Jésus en ce qu'ils demeurent en lui et que sa parole demeure en eux. Ainsi, fidèlement, ils demandent au Seigneur la force et le secours pour vaincre et cela leur est donné. — Jean 15 : 7.

45 Ils n'hésitent pas à donner leur témoignage pour le Seigneur. Ils aiment Dieu et sa cause plus que leur propre vie. Ils ont la victoire par sa force. Ceux qui sont dans les cieux depuis ce temps-là sont appelés à se réjouir, car Satan ne peut plus s'interposer, il ne peut plus entraver les desseins de Dieu.

46 Tous les membres de l'Eglise peuvent prendre courage et se réjouir, sachant que « le sceptre de la méchanceté ne restera pas sur le lot des justes» (Psaume 125 : 3); qu'aucune tentative de Satan contre les dispositions du Seigneur ne réussira, parce que le royaume de gloire est en puissance et qu'il s'avance majestueusement vers la victoire finale.

47 Les fidèles peuvent être absolument sûrs de la victoire s'ils restent loyaux envers le Seigneur. Ceci devrait apporter actuellement une grande consolation à l'Eglise et inciter chacun à de plus grands efforts pour donner leur témoignage à la gloire du Seigneur et de son royaume.

48 Ce passage des Ecritures, et d'autres encore, indiquent que le combat de l'Eglise sur la terre peut devenir plus intense; mais celle-ci ne doit avoir aucune crainte. Sa force est dans le Seigneur. «Car l'Eternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui.» — 2 Chroniques 16 : 9.

Elle s'enfuit dans le désert

49 Les différents événements prophétisés dans le 12me chapitre de l'Apocalypse ne se déroulent pas nécessairement dans l'ordre où ils sont nommés ; mais on peut admettre qu'ils ont lieu dans un laps de temps assez rapproché. Il semble que c'est ici qu'il convient de placer les versets 6, 13 et 14.

50 «Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant

mille deux cent soixante jours.» «Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.»

51 Satan et sa famille officielle doivent avoir été précipités du ciel sur la terre peu après 1914 et avant 1918. Après ce combat, il fut probablement tellement stupéfié et étourdi que durant un certain temps il ne réalisa pas ce qui lui était arrivé. Ceci est indiqué par le verset 13 : «Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre.» Ceci montre qu'il lui fallut un certain temps pour se rendre à l'évidence. Lorsqu'il réalisa la chose, il comprit que la femme (Sion, l'organisation de Dieu qui avait donné naissance au nouveau royaume) avait encore quelques membres sur la terre : alors il se mit à les persécuter. A partir de la fin de 1917 (qui est en réalité le commencement de 1918), Satan se mit à organiser ses forces pour persécuter ceux qui appartiennent à l'organisation de Dieu, Sion, préfigurée par la femme.

52 Au printemps 1918 cette persécution devint si grande que beaucoup d'enfants du Seigneur furent emprisonnés et d'autres mis à mort. La Société faisant l'œuvre du Seigneur, fut dissoute ; son comité emprisonné et toute l'Eglise restreinte et fortement déprimée. Par l'accomplissement de ces événements, qu'il exécuta par ses représentants terrestres, Satan croyait évidemment être débarrassé de cette société pestiférée qui l'entravait et dévoilait ses méchancetés.

53 Mais le 26 mars 1919, les membres emprisonnés de la Société furent relâchés ; le jour suivant, savoir le 27 mars, ils émirent des plans pour seconder l'Eglise et favoriser le témoignage. C'est de ce moment que date la fuite de la femme (Sion, l'organisation divine sur la terre) dans le désert. (Voyez versets 6 et 14). Que signifie donc le désert?

54 Lorsque Jésus était dans le désert, Dieu le garda et le protégea d'une manière toute spéciale (Marc 1 : 13). Un lieu signifie une condition. Le désert, dans ce chapitre que nous examinons, semble symboliser la condition préparée pour l'Eglise par la providence divine ; par ses soins, elle fut alimentée de la nourriture que Dieu avait préparée pour elle selon ses propres moyens.

55 Le verset 14 dit : «Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie . . .» Les ailes semblent clairement symboliser les mesures de prévoyance divine pour la protection de Sion.

56 Dieu nous en donne une image lorsqu'il dit à Israël : «Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi».— Exode 19 : 4.

57 Les deux ailes, ou protection divine, proprement parlant, peuvent être l'amour et la puissance de Dieu au profit de l'organisation de l'Eglise pour la nourrir, pour la défendre et la protéger contre les ruses de l'ennemi. L'aliment préparé pour sa nourriture fut le message de vérité fourni par le Seigneur au moyen de la «Tour de Garde» et d'autres publications dont il a pourvu sa table pour le bien de son peuple.

Le temps

58 Un des fragments de ce chapitre les plus difficiles à comprendre a été les figures de temps désignées au verset 6 comme «mille deux cent soixante jours» et au verset 14, «un temps, des temps et un demi-temps». Sans doute ces deux versets rapportent le même temps, c'est-à-dire que le temps est exprimé de deux manières différentes. La question se pose : Cette période est-elle symbolique ou littérale?

59 Bien que l'Apocalypse soit écrit en langage symbolique, il semble tout à fait clair que les nombres qui y sont mentionnés doivent être pris au sens littéral. Par exemple, nous avons les sept églises, les sept chandeliers d'or, les sept sceaux, les sept trompettes, les sept tonnerres, les sept plaies, les sept coupes, que nous avons tous considérés au sens littéral en ce qui s'agit du nombre proprement dit. Les 144 000 membres du corps de Christ sont toujours pris au littéral (Apoc. 7 : 4). Nous citons du volume 7 : «Visiblement ce nombre n'est pas symbolique, parce que dans ce même chapitre il est parlé d'une autre classe d'engendrés de l'Esprit qui sont une «grande multitude». Dans le verset 9 nous lisons : «Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule que personne ne pouvait compter». Cette multitude n'est sans doute pas aussi grande qu'elle ne puisse être réellement comptée, cette expression indique plutôt que leur nombre n'est pas fixé, que Dieu l'a laissé indéterminé.

60 Frère Russell dit que 144 000 est un nombre littéral (Z. 1880-5 ; 1901-94).

61 Si nous trouvons que presque tous les nombres de l'Apocalypse doivent être interprétés littéralement, pourquoi devrions-nous conclure que les jours mentionnés dans le 12me chapitre sont symboliques et les étendre sur un si grand nombre d'années ? Si nous trouvons que les faits physiques sont en harmonie avec 1260 jours littéraux, ne serait-ce pas là une preuve fortement corroborative que le Seigneur avait l'intention que le nombre soit pris au littéral.

Quelques faits

62 Le Seigneur a habituellement employé une ou plusieurs personnes en qualité de représentant pour démontrer quelques traits importants de son œuvre se rapportant à son peuple. Sans vanité et sans trop de présomption nous émettons la pensée que les membres de la Société peuvent être employés à représenter son peuple, peu importe les personnalités. La question est : Le Seigneur les emploie-t-il ? Il doit employer quelqu'un. Dieu place les membres dans le corps comme il lui plaît(1 Cor. 12 : 13). Lorsque quelqu'un y est placé, sa personnalité ne compte plus. C'est l'emploi dans le corps, le poste, qui doit être considéré et la qualité de représentant du Seigneur.

63 Procédant d'après cette théorie : Lorsque les membres de la Société furent emprisonnés et le bureau principal dissout, transféré, que toutes les relations avec les bureaux étrangers furent arrêtées, que tout travail cessa, principalement en Amérique, le clergé du pays en tant que représentants visibles de Satan, réflétant par conséquent ses vues sataniques, crurent que c'en était fait de la Société et de son œuvre. Leur père pensait de même (Jean 8 : 44). De nouveau nous appuyons sur le fait que de 1874 à 1918 il n'y eut guère de persécutions dans l'Eglise. La plus grande persécution eut lieu lorsque Satan fut précipité du ciel. Lorsqu'il prit les représentants du Seigneur dans sa prison, il crut ne plus avoir à s'occuper d'eux, mais qu'il devait prendre garde aux choses du monde et particulièrement à l'organisation de ses propres forces pour les garder intactes.

64 Le 26 mars 1919, les membres de la Société sortirent de prison et le soir de ce même jour beaucoup de consacrés s'assemblèrent au Béthel et dans différents lieux pour louer Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ. Le lendemain, le 27 mars, des plans commencèrent à être élaborés pour réorganiser l'œuvre. Ceci n'échappa pas à Satan, mais au contraire l'irrita sûrement. Lui et ses agents terrestres auraient sans aucun doute détruit le reste de Sion sur la terre, mais ils en furent empêchés par la miséricorde de notre Seigneur.

65 Cette date, comme il est dit plus haut, marque la fuite de la femme dans le désert, où le Seigneur lui avait préparé un lieu et où elle fut nourrie. Durant un certain temps il ne fut pas fait beaucoup de choses en dehors de la réorganisation de l'œuvre par les frères et de l'encouragement réciproque. Dieu protégea et entoura si bien son Eglise que le serpent, le dragon ou l'organisation du diable, ne put pas atteindre la femme (Sion, l'organisation de Dieu). «Et, de

sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve.—Verset 15.

66 L'eau, ou fleuve, symbolise ici les enseignements ou doctrines répandues parmi les hommes. Satan, ne pouvant pas atteindre l'Eglise, résolut de vaincre son influence par de fausses doctrines qu'il répandrait parmi le peuple. Remarquons que depuis 1919 le modernisme s'étendit d'une manière très accentuée parmi la chrétienté nominale. Il y eut une véritable propagande en faveur du projet de Satan: la Société des Nations, propagande menée par des ecclésiastiques, des hommes d'affaires et des politiques, dans le but évident de détourner l'attention de l'humanité du témoignage concernant le royaume de Dieu. Différents plans de paix et de reconstitution furent établis pour attirer l'attention des hommes ; et ces choses les absorbèrent tellement, particulièrement les facteurs dirigeants, que l'on ne prit pas garde aux enfants du Seigneur ni à leur travail. «La terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche.»

67 Autrement dit, la terre absorba ce grand fleuve de faux enseignements que Satan avait répandu, tandis qu'en même temps les écailles tombaient des yeux du peuple et que le Seigneur dirigeait les efforts du diable pour le bien de l'Eglise.

68 L'organisation continua à se développer jusqu'à ce qu'elle fut perfectionnée comme elle ne l'avait jamais été auparavant.

69 Maintenant, prenez un crayon et comptez 1260 jours littéraux depuis la date où les membres de la Société furent relâchés de la prison et voyez ce que nous trouvons. Puisque leur délivrance ne fut effective que le soir du 26 mars 1919, lorsqu'ils furent libérés sous caution de la surveillance de l'organisation de Satan, il ne faut compter que depuis le jour suivant, c'est-à-dire à partir du 27 mars :

Du 27 mars 1919 au 31 mars 1919	inclus il y a	5 jours
du 1 avril 1919 au 7 sept. 1919	„ „	160 „
du 7 sept. 1919 au 8 sept. 1922	„ „	1095 „
	total	1260 jours

70 Est-il arrivé quelque chose le 8 septembre 1922 ? A cette époque siégeait la convention de Cedar Point. Pour le 8 septembre le programme portait «*LE JOUR*». Nous citons ce qui suit de la «Tour de Garde» anglaise du 1er novembre 1922, pages 331—332 :

71 Vendredi le 8 septembre était désigné sur le programme comme «*LE JOUR*». Il en était ainsi parce que ce jour-là les orateurs parlaient de la présence du Seigneur et de son royaume comme de la chose essentielle pour l'Eglise et pour le monde. A 9 heures eut lieu un service de louanges ; à 9 heures 30 frère Rutherford fit un discours sur «Le royaume». Avant ce moment-là, de grandes bannières, portant les lettres A. D. V., avaient été suspendues en différents endroits de l'édifice, dans l'enceinte, dans les halls. Beaucoup d'amis faisaient des suppositions nombreuses et diverses sur leur signification. Le but réel de ces bannières était de fixer l'attention des frères sur l'importance de ce jour.

72 Une grande bannière de trente-six pieds de long, de trois couleurs différentes, avait été faite par un artiste attaché à la Société et était suspendue au-dessus de la tribune de l'orateur. Elle était pliée de manière à ne pas laisser voir, jusqu'au moment psychologique, l'inscription qu'elle portait. Le discours de frère Rutherford se termina par les mots : Proclamez, proclamez, proclamez le Roi et son royaume ! (En anglais : Advertise, advertise — A. D. V.) Comme il répétait ces paroles, les cordes retenant les plis de la grande bannière furent coupées et elle se déroula gracieusement devant l'auditoire, laissant voir ces mêmes paroles : «Advertise the King and the Kingdom ! — Proclamez le Roi et le royaume». Au milieu de la bannière se trouvait un grand portrait du Seigneur.

73 Les frères et sœurs présents accueillirent ceci avec grand enthousiasme et conclurent que le moto de la convention, pour les consacrés maintenant sur la terre, était le privilège et le devoir d'annoncer la présence du Seigneur, le grand Roi des rois, que son royaume est présent et que ceci est pour eux la chose la plus importante et la plus nécessaire à faire afin de prouver leur amour et leur fidélité au Seigneur. Tous les assistants furent pénétrés de l'obligation qui incombe à tous les consacrés d'agir dorénavant comme des agents publicateurs du Roi et du royaume.

74 Lorsque Jean-Baptiste commença son ministère, il annonça le Roi, le Seigneur Jésus. Les miracles accomplis par le Seigneur lui-même avaient pour but de marquer sa présence, d'annoncer par conséquent le Roi et le royaume. Maintenant le Roi de gloire est présent, il a assumé son pouvoir et il règne. C'est l'immense privilège des membres du corps de ce côté-ci du voile d'annoncer le grand Roi et son royaume, d'annoncer l'heureuse nouvelle de grande joie. C'est leur privilège d'apporter la bonne nouvelle au monde, de proclamer le message de paix, d'apporter à tous les humains l'annonce du bonheur, de publier le plan de salut de Dieu et de dire à ceux qui se sont attendus à l'Eternel: «Ton Dieu règne»! Relisez attentivement ce discours qui a paru dans la «Tour de Garde» de juin 1924.

75 En ce moment-là il y avait exactement 1260 jours que le reste du peuple de Dieu actuellement sur la terre annonçait ouvertement et joyeusement sa fidélité absolue au Seigneur et à son royaume et qu'il commençait la campagne la plus agressive qu'il n'y eut jamais sur la terre contre l'empire de Satan, et la proclamation du Roi et de son royaume.

76 Le même jour, le 8 septembre 1922, après le discours du président de la Société, invitant l'Eglise à entreprendre la campagne, frère Hemery du bureau de Londres, tint à son tour un discours devant la même assemblée de chrétiens, sur le verset : «C'est ici la journée que l'Eternel a faite ; qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie !» — Psaume 118 : 24.

77 Nous attirons tout particulièrement l'attention sur les deux derniers paragraphes de son discours :

78 «Il est clair que notre travail n'est point encore achevé. L'acclamation de : Hosanna ! mi-prière, mi-louange, doit encore retentir. Sauve, Seigneur, nous t'en prions ! Notre joie est celle de ceux qui ont le chef dans leur camp.

79 L'Eglise fait actuellement une expérience qui correspond à l'entrée du Seigneur à Jérusalem. Le dernier témoignage va être donné contre les enseignements et les pratiques iniques des conducteurs de la chrétienté, et pour le triomphe du Messie. Notre joie est celle des disciples accompagnant le Maître dans les dernières phases de son œuvre. Nous avons confiance comme lui était confiant ; et, sous sa garde, nous avançons dans notre travail, la joie dans le cœur, et nous disons comme au verset 27: «L'Eternel est Dieu, et il nous a donné la lumière» (*D.*) — sa voie, son plan, ses buts, et nous disons encore avec le Psalmiste: «Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux cornes de l'autel !»

80 Le programme n'avait pas été fixé arbitrairement. Ceux qui le firent ne s'aperçurent de sa signification que deux ans plus tard.

81 Le royaume de Dieu, son Roi de gloire et ses fidèles adhérents sont haïs par Satan. Il y avait un reste de la nation d'Israël. Les Ecritures montrent clairement qu'il y a un reste de l'Israël spirituel sur la terre après que le Seigneur prend en main son pouvoir pour régner.

82 Voyons ensuite ce que dit le verset 17me : «Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.

83 Exactement depuis ce jour, à savoir le 8 septembre 1922, la fin des 1260 jours, «le dragon fut irrité contre la

femme [Sion, l'organisation de Dieu, qui donne naissance à la nation], et il s'en alla [commença à préparer] faire la guerre aux restes de sa postérité [le reste des consacrés, des oints de Sion sur la terre], à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus», et qui joyeusement donnent le témoignage concernant le royaume. Satan se rendit compte qu'il y a un reste en Sion, la postérité de la femme ; c'est contre elle qu'il entreprit la lutte. C'est alors qu'il commença à préparer ses forces pour Harmaguédon, dans le combat duquel il fera un effort désespéré pour détruire de la terre tous ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui tiennent au témoignage de Jésus-Christ.

84 Dès ce jour, le plus grand témoignage pour le Roi et son royaume a été donné ; il continue par la grâce du Seigneur Dieu et du Chef de l'armée du Seigneur.

85 Notez bien que c'est contre ceux qui gardent les commandements de Dieu que Satan veut combattre ; et ceux qui gardent les commandements proclament le message du royaume. S'il peut détourner quelqu'un en l'induisant à l'inaction ou à prononcer des paroles amères contre les frères, il prend ainsi possession de lui et pas n'est besoin de continuer le combat contre lui. Ceci est une nouvelle preuve qu'actuellement l'activité est essentielle pour obtenir l'approbation du Seigneur. C'est ainsi que l'on garde le témoignage de Jésus-Christ.

86 Pour récapituler, en plaçant les points dans l'ordre chronologique comme nous croyons qu'ils se sont accomplis selon la prophétie, nous trouvons les faits suivants :

87 De 1878 à 1914 Sion attendait la naissance de la nouvelle nation. En ce moment le dragon surveillait ce qui allait naître pour le dévorer. En 1914 eut lieu la naissance de la nation. En 1914 aussi le combat dans les cieux commença et Satan et sa famille officielle furent précipités des cieux. En 1918, après que Satan fut revenu de son étourdissement, il se mit à persécuter les membres de l'Eglise sur la terre. En 1918 encore il fit emprisonner les membres de la Société et d'autres frères. Le 26 mars 1919 ceux-ci furent relâchés de la prison : l'Eglise (représentant la femme) s'enfuit dans le désert durant 1260 jours littéraux. A partir du 27 mars 1919 au 8 septembre 1922 inclus, il y a exactement 1260 jours, à la fin desquels le reste de l'Eglise sur la terre rédige une courageuse déclaration de fidélité au Roi et à son royaume et proclame sa résolution de commencer et de **mener le combat contre l'empire de Satan jusqu'à ce qu'il soit banni de la terre.**

Un dernier combat

88 Ne faites pas erreur en considérant ce combat comme une chose légère ou de peu d'importance. Satan utilisera toute méthode concevable pour détruire le reste de Sion. Il incitera quelques frères contre d'autres ; il usera de calomnies, de faux rapports contre certains frères, semant ainsi l'amertume ; quelques-uns feront partie de la classe de Judas ; Satan cherchera à provoquer la tristesse, la douleur parmi les frères, détruisant ainsi la paix du cœur et la tranquillité d'esprit; il en fera pleurer quelques-uns; il en rendra d'autres indifférents, tristes, oisifs et craintifs.

89 Souvenons-nous que ce sera le privilège de tous ceux en Sion de combattre vaillamment pour la cause de notre Roi en annonçant le message qu'il nous a donné à proclamer. Ce sera le privilège des plus forts d'aider leurs frères en leur donnant un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu de deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu.

90 Le combat touche à sa fin. Soyez fermes maintenant; courage, chers frères. Ne retournez pas en arrière. Sonnez de la trompette en Sion ; des remparts de Sion faites retentir le message du Roi et de son royaume. Elevez vos lampes de vérité ; car «vous êtes la lumière du monde», brillant dans un lieu obscur. Faites retentir : «l'Epée de Jéhovah» de son Fils bien-aimé, l'antitypique Gédéon. «Lève-toi, resplendi, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi.»

91 Quel honneur insigne que d'être sur le front de la bataille qui se livre actuellement contre Satan et ses hordes !

92 Souvenons-nous que c'est la bataille du Seigneur contre le diable et ses forces. D'abord il a précipité Satan du ciel ; maintenant lui et les siens doivent être bannis de la terre afin qu'il ne puissent plus décevoir les hommes. Nous n'avons rien à craindre, car nous sommes en sûreté à l'ombre de la main de Dieu. — Esaïe 51 : 16.

93 Quel privilège béni de combattre les forces des ténèbres lorsque nous savons qu'il ne peut nous arriver aucun mal si nous nous tenons fermes au Seigneur.

94 La nouvelle nation est née. Sa gloire remplira toute la terre. Le royaume des cieux est là. Voici le jour de délivrance. Proclamez cette bonne nouvelle à tous les peuples de la terre. La victoire est pour notre Roi. Soyons fidèles jusqu'à la fin du combat, et nous nous chaufferons pour toujours au soleil de son amour où il y a une plénitude de joie et des délices pour l'éternité.

Questions béréennes

Si quelqu'un n'est pas d'accord avec un article de la «Tour de Garde» que devrait-il faire ? § 1.

Le chapitre 12 de lApocalypse est-il une prophétie ? Quelles règles sûres faut-il suivre ? Quand se termina le «temps des nations» ? § 2—5.

Quel est le temple antitypique ? Que dit-on s'être passé en 1918 ? Quelles sont les preuves de l'accroissement des «voix» en 1923 et 1924 ? § 6—9.

Quel est le trait saillant du plan de Dieu ? Quelle fut la puissance qui s'y opposa ? § 10—13.

Que symbolise ici la «femme ? Comment était-elle vêtue ? Comment marche-t-elle ? § 14—16.

Qu'attendaient les oints ? Comment les faits physiques concordent-ils avec la prophétie ? § 17—19.

Quel fut l'autre «signe» qui apparut ? Comment était-il orné ? § 20—21.

Qui est le tiers des étoiles ? De quoi la femme fut-elle délivrée ? § 22—25, 27, 28.

Est-il inusité de parler de la «naissance d'une nation» ? § 26.

Quand le diable fut-il précipité des cieux ? § 30—38.

Où se trouve Satan et sa famille officielle ? Qui est spécialement en danger ? § 39—42.

Quelle est encore une autre preuve que Satan n'avait pas été chassé du ciel avant que Jésus commençât son règne ? Par quelle puissance les saints obtiennent-ils la victoire ? § 43—48.

Lorsque Satan vit qu'il avait été précipité du ciel, contre qui fut-il irrité ? Que se passa-t-il parmi le peuple du Seigneur ? § 49—52.

Quelle est la date de la «fuite de la femme» ? Que signifie le «désert» ? Que signifie les «ailes» ? § 53—57, 63—65.

Les nombres dans l'Apocalypse doivent-ils être pris au sens littéral ou symbolique ? 58—61.

Comment le Seigneur donne-t-il des informations à son peuple concernant d'importants événements prochains ? § 62.

Que symbolise le «fleuve» ? Quel était le projet du diable ? Qu'advint-il du fleuve ? § 66—68.

De quelle date à quelle date s'étendent les 1260 jours ? § 69.

Qu'est-ce qui eut lieu le 8 septembre 1922 ? Comment ce jour avait-il été particulièrement désigné par les Etudiants de la Bible ? Citez des fragments de deux discours prononcés ce jour-là. § 70—79.

Qui est celui qui hait le peuple du Seigneur ? Pourquoi l'activité est-elle essentielle à la victoire ? § 80—85.

Quels sont les points principaux qu'il faut noter ? § 86—87.

Devrions-nous considérer le combat actuel comme de peu d'importance? Quel est le privilège des plus forts en Sion ? § 88—93.

Finalement, la nouvelle nation, le nouveau royaume, est-il là ? § 94.

L'ETERNEL CONSOLE SION

Les saints ont durant l'orage
Un refuge, un abri certain,
Il ne perdent pas courage
Car Dieu les couvre de sa main.

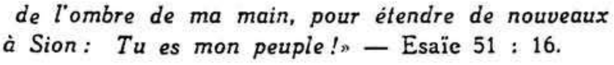
Pour Sion il est un fleuve
D'où provient la joie et la paix,
Où toujours le cœur s'abreuve
Tandis qu'il fléchit sous le faix.

Ce doux fleuve, sa Parole,
Allège et calme la douleur,
Donne la force et console
Le cœur meurtri par le malheur.

(Traduction libre du cantique 61 de «Millennial Dawn»)

NOS DEVOIRS ACTUELS

(W. T. 15 juillet 1924)

«*Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire*

à Sion: Tu es mon peuple!» — Esaïe 51 : 16.



Le Seigneur impose certains devoirs, certaines obligations à ses disciples. L'accomplissement de ces devoirs n'est pas obligatoire, mais manquer ou refuser de les accomplir peut faire faillir ou tomber quelqu'un qui avait suivi le Seigneur durant un certain temps. L'accomplissement fidèle de nos devoirs aura comme conséquence les bénédictions promises. Il doit continuer jusqu'à la fin. Le Seigneur lui-même a dit à ses disciples : «Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai une couronne de vie.» La simple loyauté mentale ne suffit pas, car la «foi sans les œuvres est morte». Il doit y avoir une active démonstration de loyauté dès que l'opportunité en est offerte.

2 Il ne suffit pas de proclamer l'année 1925, de dire que l'œuvre ne sera point achevée durant celle-ci et que, par conséquent, on peut se relâcher un moment pour reprendre le travail quelque temps plus tard. Qui sait si l'œuvre de l'Eglise de ce côté-ci du voile ne sera point achevée en 1925 ? Ce n'est pas la méthode du Seigneur d'indiquer à son peuple le jour même où le travail sera achevé et de fixer le jour où un nouvel état de choses commencera. Il veut que nous marchions par la foi, nous reposant sur lui quant au résultat. Mais, par manière d'argument, supposons que nous prétendions que l'Eglise n'aura pas achevé son œuvre en 1925. Ceci serait-il un prétexte ou une excuse valable pour nous relâcher actuellement ? Montrerions-nous de la fidélité en cessant pour un temps de proclamer le Roi et son Royaume, négligeant ainsi les intérêts qui nous ont été confiés ?

3 Supposons que le Seigneur dise à son peuple en 1925 que quelques années sont encore nécessaires pour donner le témoignage aux nations avant que les membres du corps soient changés en glorieux êtres spirituels. Est-ce que les vrais fidèles ne répondraient pas: «Seigneur, que ta volonté soit faite. La place que tu m'as donnée dans ton œuvre pour proclamer ton royaume est la plus bénie que j'aie jamais eue ou que j'aie jamais espéré obtenir ici-bas. Je t'aime et je suis décidé à être fidèle. Par conséquent, c'est avec joie que je resterai ou tu veux que je sois, et j'irai où tu voudras bien m'envoyer et quand que ce soit. Quelle que soit ta volonté, je la ferai» ?

4 Comment être fidèle au Seigneur jusqu'à la mort et prendre une autre voie ? Que personne ne se laisse duper quant au moment fixé où le Seigneur cessera son travail que l'Eglise effectue sur la terre. L'année 1925 est une date bien déterminée et distinctement marquée dans les Ecritures, même plus distinctement que 1914 ; mais il serait présomptueux de la part d'un disciple fidèle du Seigneur de prétendre savoir ce que le Seigneur veut faire durant cette année-ci. Chaque jour le fidèle fera de ses forces tout ce que ses mains trouveront à faire, même si nous étions dans le dernier jour ; il se promettra d'être fidèle au Seigneur en continuant à faire sa sainte volonté, qu'il soit dans la chair encore pour quelques mois ou quelques années.

5 Les rapports du champ de travail montrent qu'il y a actuellement moins d'ouvriers actifs dans l'œuvre qu'il y en avait l'année dernière. Ils montrent par contre que ceux qui travaillent actuellement placent davantage de littérature parmi les masses et donnent un témoignage plus vivant et plus efficace qu'ils ne le faisaient il y a un an. Ceci prouve d'une manière concluante que la retraite de quelques-uns du champ de travail ne provient pas du ralentissement de l'œuvre ou d'une diminution de travail, mais bien le contraire. Si quelqu'un néglige ce travail, le Seigneur le lui enlèvera et le remettra à d'autres. Les rapports prouvent assez que le Seigneur bénit ceux qui persistent à proclamer son royaume.

6 Il est possible que les enfants de Dieu soient tellement aux prises avec les difficultés qu'ils ne peuvent continuer à prendre part au travail de l'œuvre. Toutefois si quelqu'un saisit les occasions de faire ce qui est raisonnablement dans son pouvoir, assurément il plaît au Seigneur qui n'exige pas davantage. Mais la question se pose : Quelques-uns ont-ils renoncé à proclamer le Roi et son royaume pour satisfaire quelque désir terrestre ? Quelques-uns se sont-ils adonnés à l'amour de l'argent contrairement à l'avertissement de l'apôtre Paul (Héb. 13 : 5) ? Examinons le contexte de ce passage et nous verrons qu'il se rapporte spécialement au temps où nous vivons, indiquant ainsi que quelques-uns succomberaient aux tentations de ce monde et négligeraient d'accomplir fidèlement les devoirs qui leur sont attribués comme représentants du Seigneur.

7 Que personne ne se laisse tromper par la pensée qu'ayant été actif au service du Seigneur durant plusieurs années il peut se retirer et laisser la place à un autre. La persévérance, la continuité au service, la fidélité jusqu'à la fin, voilà ce qui plaît au Seigneur. — Galates 6 : 9.

8 Jésus pensait évidemment à cela quand il disait à propos du temps dans lequel nous sommes actuellement : «Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé» (Matth. 24 : 13). Souvenons-nous qu'il prononçait ces paroles en connexion avec la déclaration «de la bonne nouvelle du royaume».

9 Que chaque membre du peuple de Dieu fasse un examen personnel de sa propre situation et de ses conditions, et qu'ensuite il réponde à cette question : Est-ce que je fais avec ma force ce que le Seigneur m'a donné à faire ? Est-ce que j'observe actuellement l'avertissement du Seigneur qui dit : «Que tes mains ne s'affaiblissent pas» (Sophonie 3 : 16) ?

10 Il est absolument nécessaire que la vision de ce jour telle que Dieu nous l'a préfigurée dans sa Parole soit présente à notre esprit. Tandis qu'en effet nous devons prêter attention aux détails du travail qui est confié à chacun de nous, une plus grande vision de son œuvre et de son but suprême doit cependant rester présente à notre mémoire afin d'apprécier nos rapports avec le Seigneur, notre grand honneur et nos privilèges.

La vision

11 La vision concerne les cieux et la terre qui disparaissent maintenant, et les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui prennent actuellement majestueusement leur place, ainsi que les forces inhérentes à chaque partie de cette œuvre imposante. Ayant à l'esprit cette vision, nous nous oublierons nous-mêmes et nos intérêts terrestres, et plus grand sera notre zèle et notre résolution de représenter notre Roi fidèlement et loyalement. Nous verrons donc plus clairement que notre religion n'est pas simplement une

espérance de quelque récompense personnelle — repos, consolation, vie et bénédictions accidentelles — c'est plus que cela. Dieu a formé un peuple pour un but. C'est ce peuple qu'il envoie maintenant sous la conduite de son Fils bien-aimé pour accomplir une œuvre à sa gloire et à sa louange.

12 Il y a bien des siècles, l'usurpateur entraîna après lui un grand nombre d'anges des cieux. Il organisa une grande puissance, invisible à l'homme ; maintenant, l'humanité en a éprouvé et expérimenté les désastreuses conséquences. Ce pouvoir invisible a gardé les hommes dans l'assujettissement du mal qui les a gouvernés d'une main oppressive. Cette puissance invisible est désignée d'une manière symbolique dans les Ecritures, comme étant les cieux qui doivent disparaître parce que c'est la puissance du mal.

13 Il y a longtemps, Satan, exerçant sa puissance invisible, organisa les peuples de la terre en nations, que le monde organisé désigne comme «terrestres». Sa puissance et son influences ont toujours été vicieuses, sévères, oppressives et désespérément mauvaises. Ainsi, le Seigneur donne à ces puissances le nom de «bêtes». Cette organisation de la bête est composée de trois principaux éléments : le commerce, la politique et l'ecclésiasticisme. Par le commerce, Satan a élevé quelques personnes et a opprimé les masses. Par la protection politique de sa bête il a abusé le peuple, il a fait des lois au profit de quelques-uns et contre les intérêts des masses. Au moyen de la flatterie et de l'orgueil des ecclésiastiques qui prétendent représenter Jéhovah, il a obtenu le contrôle de toutes choses. Par sa bigoterie et des moyens frauduleux l'élément ecclésiastique a dénaturé le caractère de Dieu et trompé le peuple. Le clergé a sanctifié la guerre, il a enseigné que les pouvoirs terrestres sont des institutions divines et qu'ils gouvernent ainsi «par la grâce de Dieu» ; ils ont blasphémé le saint nom de Dieu ; ils ont opprimé le peuple, l'écrasant sous de lourds fardeaux.

14 Satan a défié Jéhovah, a honteusement dénaturé le caractère de Jésus et les grands enseignements concernant son royaume ; il a fait de la religion une puanteur aux narines du peuple. Il l'a aveuglé quant au sublime plan de Dieu et la glorieuse lumière de Jésus-Christ, afin qu'il ne soit délivré de l'esclavage et de l'oppresion.

15 Durant un certain temps Dieu n'est point intervenu dans les mauvais desseins de Satan, mais il lui a permis de poursuivre sa voie et de démontrer ainsi qu'il est totalement dépravé, et perverti jusqu'au dernier degré.

16 Connaissant la fin dès le commencement, Dieu fixa le développement de son glorieux plan de telle sorte que l'achèvement en serait atteint au temps voulu. Dès le commencement son plan a été d'établir de justes cieux et une juste terre, c'est-à-dire que le gouvernement invisible aussi bien que le visible soit un gouvernement de justice, que le peuple soit délivré du grand oppresseur et que les noms de Jéhovah et de son Fils bien-aimé, Jésus, soient au-dessus de tout nom et que la vérité règne à toujours.

17 Dans ce but Dieu pourvut à la rédemption de l'homme; il envoya son Fils bien-aimé sur la terre afin qu'il meure et paie le prix de la rançon. Pour cela Dieu fit écrire par son prophète au sujet de son Fils puissant : «La domination (de justice) reposera sur son épaule ... et une paix sans fin à son royaume dès maintenant et à toujours.» — Esaïe 9 : 5, 6.

18 Lorsque Jésus était sur la terre il représentait son saint royaume, car il en est le Roi. C'est pour cette raison qu'il disait aux Pharisiens, les représentants visibles de Satan : «Le royaume de Dieu s'est approché de vous.»

19 Jésus plaçait le royaume au-dessus de toutes choses. Il savait qu'un point culminant serait atteint entre les puissances du mal et les puissances de la justice lorsqu'il viendrait prendre son épouse, l'Eglise. Il en dépeignit si clairement les preuves tangibles que les membres de son corps n'ont aucune raison de douter. Il montra qu'alors serait le jour de la vengeance de Dieu, lorsque le Seigneur Jéhovah se lèverait et écraserait l'oppresseur et ses cieux mauvais, délivrerait le monde de l'esclavage, établirait de nouveaux cieux et une nouvelle terre et exalterait son nom dans le cœur de tous les hommes.

20 Maintenant ce jour est là. Nul enfant de Dieu ne peut en douter. Les preuves que le Seigneur est présent ont été données à l'Eglise et par elle au monde. Il a pris possession de son grand pouvoir pour régner ; le jour de Jéhovah est venu et le point culminant de tous les âges a été atteint ; la guerre est déclarée entre l'organisation de Satan et celle du Seigneur ; le Seigneur dirige ses armées vers la victoire ; il triomphera ; le royaume des cieux par lequel des bénédictions durables s'étendront sur le monde entier est établi.

21 Telle est la vision que le chrétien doit avoir maintenant présente à sa mémoire ; et en considérant ce merveilleux arrangement il apprécie les faveurs qui lui sont accordées et l'honneur d'être un des appelés, des choisis ; et il désire vivement être fidèle.

22 Concernant ce jour, ainsi que les devoirs et les obligations qui reposent sur les membres du corps, Jésus leur donne le commandement : «Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.»—Matthieu 24 : 14.

Les armées suivent le Seigneur victorieux

23 Ayons maintenant une vision mentale des armées qui suivent le Seigneur victorieux. Une division de cette armée est invisible ; elle est composée de saints fidèles qui sont ressuscités, et l'autre division, de ceux qui, sur la terre, sont appelés, choisis et qui suivent fidèlement les traces du Maître. Ces derniers sont ceux que le Seigneur a choisis pour être ses témoins sur la terre à ce moment-ci. Maintenant le temps est venu où Dieu se propose d'anéantir les mauvais systèmes de Satan, visibles et invisibles. Les membres de l'Eglise sur la terre ne participent pas à ce travail. Ce ne sont pas eux qui lieront Satan et qui détruiront son pouvoir, mais c'est le Seigneur. Cependant il se propose, et il veut employer des témoins sur la terre pour faire connaître ces faits au monde à mesure qu'ils progressent ; et ceux qui sont de vrais et fidèles témoins seront triomphants avec le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois dans le grand conflit final.

24 Dieu, par son prophète, dit aux fidèles représentants du Roi actuellement sur la terre : «J'ai mis mes paroles dans ta bouche.» Ceci signifie évidemment que le Seigneur a chargé les membres de l'Eglise sur la terre de proclamer le message concernant le royaume. C'est le réel devoir de chacun. Ensuite il donne à chacun la pleine assurance de sa Parole qu'il ne faut avoir aucune crainte : «Je te couvre de l'ombre de ma main.» Ceci veut dire que sa puissance divine met à l'abri et protège chaque fidèle contre les forces de l'adversaire.

25 Concernant les puissances du mal nous pouvons dire avec certitude que Satan ferait disparaître instantanément tous les membres de l'Eglise si Dieu le lui permettait. Mais à cause de la promesse de Jéhovah aucun chrétien ne doit avoir de la crainte. Ceux qui sont couverts de l'ombre de la main de Jéhovah sont dans une sécurité absolue.

26 Et qui sont-ils ? Ce sont ceux qui aiment le Seigneur au-dessus de tout. Là où l'amour est parfait il n'y a pas de crainte ; et afin que l'amour soit parfait il ne doit y avoir aucun égoïsme, mais un dévouement complet.

27 Ainsi donc, ceux qui veulent vaincre dans le combat doivent s'oublier eux-mêmes, et dans leur amour et leur dévouement au Seigneur ils doivent être décidés, pour représenter le Seigneur, à employer toutes les facultés dont ils

sont doués, et proclamer le message envers et contre tout le mal qui les environne.

Etendre de nouveaux cieux et poser les fondements

28 Voyons un peu le dessein de Dieu en se servant de l'Eglise. Il dit : «Pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre». En d'autres termes, c'est actuellement son dessein d'étendre de nouveaux cieux de justice et de poser les fondements d'un nouveau gouvernement de justice sur la terre ; et tandis qu'il exécute cette opération, son désir, son plan est que les membres de Sion, l'Eglise, soient ses témoins et qu'ils l'annoncent aux peuples et aux nations. Lorsque ce travail sera accompli et scellé alors le Seigneur signalera tous ceux de Sion, afin que les peuples de la terre les reconnaissent ; à ces favorisés il dira : «Vous êtes mon peuple».

29 Il semble raisonnable de conclure que les derniers membres du corps de Christ sur la terre, qui seront fidèles jusqu'à la fin, seront mis bien en évidence ce qui attirera les dards de feu de l'adversaire ; mais que ceci ne soit pas un sujet de crainte.

30 Lorsque le Seigneur Jésus était sur la terre et qu'il déclarait calmement, mais courageusement cependant, être le Fils de Jéhovah, auquel Dieu avait remis le pouvoir de le représenter, il fut méchamment accusé de blasphème.

31 Le Seigneur est de retour; ses membres-pieds visibles, agissant comme porte-parole de Jéhovah, doivent maintenant annoncer le jour de la vengeance de Dieu et proclamer le message du Roi et du royaume. Ils doivent en outre assumer la responsabilité, aux yeux du monde, de représenter fidèlement le Roi. Par conséquent il n'est nullement déraisonnable de conclure qu'ils seront accusés de blasphème comme le fut la Tête.

32 Que personne ne se décourage. Souvenons-nous de la vision du grand conflit entre les cieux anciens et la vieille terre d'un côté, et les nouveaux cieux et la nouvelle terre de l'autre que le Seigneur établit. Il facilite notre devoir en donnant ce commandement : «Dites parmi les nations : L'Eternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas, l'Eternel juge les peuples avec droiture.» — Psaume 96 : 10.

33 Le Seigneur a miséricordieusement pourvu à la manière dont tous les siens participeront à l'accomplissement de ce commandement. Il a permis que quelques-uns annoncent le message tandis que d'autres le portent sous forme d'imprimés à ceux qui savent écouter. Il a ouvert le chemin de sa publication en différentes langues afin qu'il puisse atteindre les nations et les peuples de la terre. Nos opportunités sont notre responsabilité.

34 L'honneur de représenter le Seigneur en ce moment est sans précédent ; jamais encore il n'a été offert à un être humain. Les derniers membres de l'Eglise sont au sommet du Pisga. Ils voient crouler le royaume de Satan. Ils contemplent le Seigneur Jésus acculant Satan. Ils savent que le Seigneur va remporter une grande victoire et que devant sa marche majestueuse les cieux anciens et la vieille terre gouvernés par Satan doivent tomber en miettes, se briser, pour faire place à de nouveaux cieux et à une nouvelle terre où la justice habitera.

35 Les derniers membres du corps de Christ voient les peuples de la terre gémissant dans les souffrances, attendant avec anxiété la délivrance, mais ignorant comment elle vient. C'est alors le privilège béni des membres de l'Eglise de proclamer au monde que nous sommes au jour de la vengeance de Dieu, que le Roi de gloire est présent, que son règne a commencé, que Jéhovah est Dieu, que Jésus est Roi des rois et que son royaume apportera le désir de toute âme honnête.

36 Réveille-toi, Sion, prend possession de tes privilèges! Que personne ne se relâche actuellement ! Souvenons-nous des paroles de Jésus que quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu(Luc 9 : 62). Le Seigneur honorera du plus grand honneur ceux qui rejetteront tout fardeau, tout péché qui nous enveloppe si facilement, qui courront fidèlement et en courant proclameront le message : «Le royaume des cieux est établi».

* * *

Questions béréennes

Les obligations et les devoirs que le Seigneur nous impose sont-ils obligatoires ? La loyauté mentale est-elle tout ce qu'exige le Seigneur ? § 1.

Qui est persuadé que la carrière de l'Eglise sera terminée en 1925 ? Existe-t-il une raison valable pour laquelle on puisse se relâcher dans le travail du Seigneur ? § 2.

Quelle serait la réponse de l'Eglise si on lui disait que le témoignage au monde doit se donner encore quelques années ? § 3.

Qu'est-ce que le fidèle disciple du Seigneur cherchera à faire chaque jour ? § 4.

Les rapports montrent-ils que cette année-ci est meilleure pour le travail de la moisson que l'annee dernière ? § 5.

En qui ou en quoi devons-nous mettre notre confiance ? § 6.

Quelles sont les qualités qui plaisent au Seigneur ? § 7—9.

Quelle vision devrions-nous tous avoir ? § 10, 11.

Comment Satan a-t-il gouverné les masses ? § 12—14

Jéhovah n'a-t-il pas prêté son secours ? Quel est le dessein de Dieu? § 15, 16.

Qu'a-t-il été fait pour qu'un juste gouvernement puisse arriver au pouvoir ? § 17, 18.

Comment Jésus montra-t-il son intérêt dans cet arrangement ? § 19.

Dans quel temps important vivons-nous actuellement ? § 20—22.

Quelles sont les armées qui suivent maintenant le Seigneur victorieux ? Qui détruit l'empire de Satan ? § 23.

Quelle est la signification de notre texte, Esaïe 51 : 16 ? § 24.

Qui sont ceux qui sont couverts de l'ombre de la main de Jéhovah? §25—27

Comment connaissons-nous le plan de Jéhovah envers l'Eglise ? § 28.

Est-il vraisemblable que les derniers membres de l'Eglise seront mis en évidence ? S'il en est ainsi, sera-ce de la popularité ? § 29—32.

Comment le Seigneur a-t-il pourvu à l'observation de son commandement du Psaume 96 : 10 ? § 33.

Appréçions-nous l'honneur que nous fait le Seigneur ? § 34.

Pourquoi est-ce notre privilège de proclamer ces vérités au monde? §35,36

LE BAPTÊME DE JÉSUS

(W.T. 15 Juin 1924.) — Marc 1 : 1—11.

RELATION DE JÉSUS AVEC LA MISSION DE JEAN-BAPTISTE. — LE BAPTÊME DE JÉSUS : UNE SÉVÈRE ÉPREUVE POUR LUI. — VÉRITABLE SIGNIFICATION DU BAPTÊME DE JÉSUS — LA CONDUITE DE JÉSUS ENCORE INCOMPRISE

«Tu es mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection». **— Marc 1 : 1—11.**



'évangile de Marc, duquel est tirée notre étude d'aujourd'hui, ne donne aucun détail sur la naissance ou l'enfance de Jésus, — ni sur la vie de son précurseur Jean, mais il entre de plein pied dans le récit du ministère de notre Seigneur. Il dit (Marc 1:1—3) que le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ fut la prédication de Jean, le messager dont Malachie avait parlé, la voix criant dans le désert, annoncée d'avance par Esaïe (Mal. 3:1; Es. 40:3). L'étudiant de la Bible du temps présent sait que ces prophéties ne furent accomplies que partiellement par Jean qui n'était lui-même qu'un représentant. Le fait, clairement démontré au cours des temps, est qu'il y a deux venues du Messie, ainsi que deux œuvres préparatoires, et que les prophéties qui, pendant un certain temps, semblaient être accomplies dans la mission de Jésus et celle de Jean-Baptiste, devaient l'être dans un sens bien plus étendu au second avènement. Les Juifs ne surent pas reconnaître l'accomplissement de leurs Ecritures en Jean et Jésus, et, de même, les chrétiens ne veulent pas comprendre que l'accomplissement des Ecritures dépend de la seconde venue de Christ, le grand avènement

que les Juifs attendent encore. Ces derniers regardaient en avant et manquèrent la première venue de Christ; le chrétien jette un regard rétrospectif vers ce premier avènement et n'a plus de place réelle pour le second. Annoncer la seconde venue de Christ est aujourd'hui considéré comme nuisible à tout véritable service chrétien et les églises mettent leurs membres en garde contre ceux qui croient au second avènement.

2 Jean comprenait très bien qu'il était le messager qui devait aller devant la face du serviteur de Dieu. Il fut fidèle dans l'exercice de son ministère; il comprit qu'il n'était qu'un précurseur et se donna entièrement à l'œuvre que Dieu lui destinait. S'il avait été disposé différemment, il n'aurait pas pu accomplir son œuvre à temps; car le Seigneur, le messager de l'alliance, le suivait de près. C'était comme si une route devait être faite dans le désert, que les collines aient dû être abaissées, les ravins comblés, afin que le Roi ait une bonne route pour son entrée dans la cité.

3 L'apparition d'un nouveau prophète en Israël et le message extraordinaire qu'il apportait, fit accourir des foules de Jérusalem, ainsi que des villes et bourgades de la Judée au Jourdain, où Jean baptisait, à plus de vingt-cinq kilomètres de distance de la capitale. Jean leur annonçait que le royaume des cieux s'était approché et les exhortait à se préparer en vue de ce royaume. Il voyait que l'état du peuple d'Israël était mauvais et c'est en termes clairs et précis qu'il parla aux pharisiens et aux sadducéens qui se trouvaient parmi les foules. Il les appelait « une race de vipères » (Matth. 3 : 7), leur disait que leur profession de croyants était une vraie moquerie, et les scandalisait en leur montrant que, en elle-même, leur parenté avec Abraham était sans valeur aucune.

La relation de Jésus avec la mission de Jean

4 Bien que nous n'ayions aucun autre récit de sa mission que celui qu'il fait lui-même (Jean 1 : 33), Jean dit qu'il fut envoyé pour baptiser autant que pour « crier ». Sa mission était : (1) d'attirer l'attention sur le fait qu'un temps de jugement était venu (Matth. 3 : 10); (2) d'appeler Israël à la repentance et à pratiquer le baptême comme symbole de purification (Matth. 3 : 6,8); et (3) d'annoncer la venue de celui qui baptiserait de saint Esprit et de feu (Matth. 3 : 11). Fidèlement il avertit le peuple, l'exhortant à la repentance et parlant de celui qui venait sans tarder et dont il n'était pas digne, disait-il, de porter les souliers (Matth. 3 : 11). Outre cela, jamais il ne négligeait de parler de l'œuvre bien plus grande que devait accomplir celui dont il était le précurseur.

5 La mission de Jean comme baptiseur était unique dans l'histoire d'Israël, mais l'idée de purification doit avoir trouvé écho chez beaucoup de ceux qui, par la méthode de Jean, cherchaient à regagner la faveur divine. Il est évident qu'il ne baptisait pas tous ceux qui venaient à lui; ses paroles rudes à l'adresse des pharisiens le prouvent. Sa mission fut effective : tout Jérusalem et la Judée furent remuées et amenées dans un état d'attente au sujet du Christ (Luc 3 : 15), puis, au moment voulu, Jean eut la joie d'annoncer la présence de celui dont il parlait. Sa fidélité envers Dieu et une foi capable de déclarer la présence actuelle de l'Oint de Dieu, l'élevèrent à la place la plus élevée parmi les hommes. — Matth. 11 : 11.

6 A mesure que Jésus avançait en âge et s'approchait de la majorité, il pensait sûrement beaucoup à l'œuvre de sa vie, se demandant quand et comment elle allait commencer; il s'attendait certainement à être oint pour son ministère. Nous sommes prompts à supposer qu'il savait qu'il devait attendre d'avoir trente ans, mais il est très probable qu'il ne le savait pas. Les Lévites reçurent tout d'abord l'ordre de commencer leur service au tabernacle à l'âge de trente ans; puis plus tard l'âge de vingt-cinq ans fut fixé pour cela, probablement comme temps d'essai; plus tard encore David fixa l'âge de vingt ans (Nomb. 4 : 3; 8 : 24; 1 Chron. 23 : 24). Mais Jésus n'était pas un Lévite pour devoir attendre d'avoir trente ans avant de pouvoir commencer son ministère. Il se peut qu'à chacune de ces dates de sa vie il ait cru que son temps était venu; mais il devait attendre son précurseur, dont il savait qu'il devait paraître et faire l'œuvre dont Dieu avait parlé (Luc 1:17); et il ne pouvait rien faire jusqu'à ce moment-là.

Le baptême de Jésus : une sévère épreuve

7 Lorsque Jean commença sa mission au printemps de l'an 29 de l'ère chrétienne, Jésus comprit que son temps était presque arrivé. Il attendit jusqu'aux environs de son anniversaire en automne. Puis lorsqu'il « eut environ trente ans » (Luc 3 : 23), il alla vers Jean. Il semble justifié de supposer que Jésus naquit à la Fête des Tabernacles et et que ce fut alors que «la Parole fut faite chair et qu'elle habita [comme dans un tabernacle] parmi nous» (Jean 1 : 14). Comme le Jour d'Expiation, le dixième jour du septième mois, précédait de cinq jours la Fête des Tabernacles (Lév. 23), nous pouvons aussi supposer que Jésus se présenta à Jean au Jourdain et à son Père ce jour-là ou du moins le plus près possible de cette date, afin d'accomplir le type du taureau présenté pour l'expiation des péchés, de même que par sa mort il remplit exactement le type de l'agneau pascal. — 1 Corinthiens 5 : 7.

8 A ce moment-là la Parole de Dieu, peut-être dans son ensemble, se trouvait logée dans l'esprit de Jésus, avec sa mémoire parfaite; il en comprenait toute la portée. Par les choses que sa mère lui raconta sur sa propre naissance, sur celle de Jean-Baptiste, sur les prophéties qui avaient été prononcées, par le fait, également, qu'il se voyait mis à part de ses compagnons, il reconnut sans doute qu'il était lui-même l'objet des prophéties.

9 Nous ne pouvons douter que le fait de devoir se soumettre au baptême de Jean fut pour Jésus l'une des questions les plus difficiles à résoudre. Il devait trancher la question de sa propre relation avec le baptême de Jean, lequel était pour la confession et la rémission des péchés. Mais Jésus n'avait aucune conscience quelconque de péché. S'il se joignait aux foules qui allaient à Jean, ceci n'apparaîtrait-il pas au peuple et à Jean comme si lui aussi venait confesser ses péchés ? Et même s'il n'y avait que l'apparence de confession des péchés, cela ne risquait-il pas de compremettre sa position future ? De même, Jean était son précurseur et, humainement parlant, il ne semblait pas convenable que Jésus soit baptisé par celui qui était son héraut. Jésus doit être arrivé à la conclusion que Jean était la porte, non seulement pour l'œuvre de sa vie, mais également pour cette vie même. La mission de Jean, de baptiser, était visiblement de Dieu. C'est pourquoi Jésus se décida à aller vers Jean, même si cela signifiait pour lui être mis au nombre des transgresseurs. Telle était la volonté de Dieu à son égard et il en abandonna joyeusement l'issue entre les mains de son Père.

10 Jean était le messager de Dieu, et personne en Israël ne pouvait s'attendre à obtenir ou à conserver la faveur divine s'il ne suivait pas la volonté expresse de Dieu. C'est pourquoi Jésus se présenta à Jean pour le baptême. Apparemment ce dernier fut pris par surprise. Indirectement il lui avait été dit qu'il serait appelé à immerger celui dont il devait annoncer la venue (Jean 1 : 33). Cependant lorsque Jésus vint effectivement vers lui, Jean voulut décliner sa demande, car il lui semblait bien plus approprié d'être, lui, baptisé par Jésus. Mais il était aussi nécessaire pour Jean que pour Jésus de se soumettre à la volonté de Dieu. C'est pourquoi Jésus lui dit : «Laisse faire maintenant, car il est convenable que *nous* accomplissions ainsi tout ce qui est juste.» — Matthieu 3 : 15.

Véritable signification du baptême de Jésus

11 Jean-Baptiste ne comprit jamais la signification cachée de l'acte de Jésus venant à lui, ni les relations intimes entre Jésus et Dieu. Jean accomplissait la volonté de Dieu et il était fidèle. Aucun des serviteurs de Dieu ne fut plus grand que lui. Mais il ne lui fut pas donné de connaître ou de comprendre, car jamais il n'eut le privilège de devenir un disciple de Jésus. Pour Jésus son baptême fut le moment principal de sa vie. Il vit la ligne de conduite tracée par le psalmiste, et, se servant des paroles mêmes de David, il dit: «Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ... Alors j'ai dit: Voici je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi), ô Dieu, pour faire ta volonté» (Hébr. 10 : 5, 7). Il vit que Dieu ne prenait aucun plaisir aux sacrifices de taureaux et de boucs qui ne pouvaient jamais enlever les péchés et que c'était son privilège, à lui qui avait la conscience d'être saint, sans défaut et sans souillure, de s'offrir en sacrifice à Dieu.

12 Par conséquent Jésus s'offrit à Dieu comme un homme aurait apporté un animal en sacrifice à l'autel. Personne n'avait encore fait chose semblable, car cette pensée n'était jamais montée au cœur de quelqu'un; il n'y avait eu aucun appel dans ce but et ce privilège n'avait encore été accordé à personne. C'est pour cela que le baptême de Jésus signifiait pour lui plus que consacrer sa vie au service de Dieu et à rechercher ses intérêts. L'eau représentait pour lui la mort, l'assujettissement à la mort selon la volonté de Dieu, tandis que sa sortie de l'eau représentait la nouvelle vie, la nouvelle relation dans laquelle il se trouvait vis-à-vis de Dieu. Il fut à ce moment-là engendré à la nature divine par le saint Esprit (Act. 10 : 38). Par conséquent, comme il mourut à la volonté de sa chair parfaite, ainsi il fut ressuscité à une nouveauté de vie et engendré de l'Esprit saint. Dorénavant il ne vivrait lus selon la chair, mais selon l'esprit.

13 Il y eut déjà de fidèles serviteurs de Dieu avant la venue de Jésus, et nombre d'entre eux subirent une mort violente à cause de leur fidèle témoignage. Jean-Baptiste lui-même eut ce sort. Quelle différence y eut-il entre le service pour lequel ils souffrirent et celui de Jésus? Cette différence consista en ce que ces hommes servirent Dieu selon sa volonté telle qu'ils la comprirent et qu'ils furent fidèles à tout prix, même jusqu'à la mort; cependant jamais la pensée ne leur vint de se présenter eux-mêmes en sacrifice afin d'être immolés. Chez Jésus ce fut cette pensée qui le poussa à se consacrer lui-même à Dieu. Ce ne fut que lorsque Jésus se fut ainsi donné à Dieu et qu'il eut été accepté que le fait apparut clairement à chacun que les sacrifices d'autrefois étaient les types de sacrifices humains, de vies humaines offertes à Dieu.

La conduite de Jésus encore incomprise

14 L'idée de sacrifices humains répugne au sentiment religieux de notre époque. La bonne volonté d'Abraham de sacrifier son fils (sacrifice offert et accepté quant à l'intention) est une chose exécrable aux yeux des docteurs en théologie dans la chrétienté; c'est là pour eux une preuve positive que l'Ancien Testament est dur et cruel, au-dessous des règles de la morale, et qu'il ne vient certainement pas de Dieu. Mais ces mêmes personnes répudient également les enseignements du Nouveau Testament, même ceux de notre Seigneur qui a dit qu'il vint pour se donner lui-même en rançon. Ils nient également les enseignements des apôtres dont ils prétendent être les successeurs et qui nous montrent que le sacrifice de Jésus-Christ fait l'expiation du péché.

15 Lorsque Jésus se fut présenté à Dieu, il vit pour la première fois la correspondance entre Isaac et lui-même. Plus tard il fut mis à mort réellement; mais l'offrande comme sacrifice eut lieu au Jourdain, où il s'offrit lui-même sans tache à Dieu (Hébr. 9 : 14). C'est alors qu'il commença à ouvrir le nouveau et vivant chemin sur lequel ses disciples peuvent suivre ses traces et, souffrant avec lui, pourront partager sa gloire (2 Tim. 2 : 12). Eux aussi s'offrent eux-mêmes; ils deviennent des sacrifices vivants en ce qu'ils sacrifient leur humanité, considérant le corps comme représentant la vie humaine offerte en sacrifice. — Romains 12 : 1.

16 Lorsque Jean-Baptiste eut relevé Jésus hors de l'eau «le saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe.» Pour Jean ce fut le signe qu'il attendait, — pour Jésus la preuve extérieure et visible qu'il était accepté de Dieu et oint par Lui. A ce signe extérieur vint s'ajouter pour Jésus à la grande joie de son cœur, une voix du ciel disant: «Tu es mon Fils bien-aimé; en toi j'ai mis toute mon affection» (Luc 3 : 22). C'est à ce témoignage que Jésus se référa lorsque, parlant aux Juifs, il dit: «Le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face» (Jean 5 : 37). A ce moment également les cieux s'ouvrirent et Jésus vit des choses spirituelles qu'il n'avait pas discernées auparavant. C'est alors que le sentier de la vie s'ouvrit à lui. Si, dans le but d'être l'agneau de Dieu pour le sacrifice, et le taureau pour l'expiation, Jésus dut mourir, Dieu le récompenserait; car le chemin du sacrifice était aussi celui de la vie, et au delà du sacrifice humain était la vie à la droite de Dieu. «Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite.» — Psaume 16 : 11.

Questions béréennes

Quel événement Marc place-t-il au début de son évangile? Quel fait voyons-nous maintenant et qu'on ne discernait pas clairement alors? Pourquoi la seconde venue de notre Seigneur est-elle un sujet si impopulaire en ces temps-ci? § 1.

Qu'est-ce que Jean-Baptiste comprit qu'était sa mission? Qu'est-ce qui attirait les foules pour entendre sa prédication? § 2, 3.

Quels trois points Jean-Baptiste avait-il mission de faire surtout ressortir? § 4.

Quel résultat produisit la prédication de Jean? Quel rang occupe Jean aux yeux de Dieu? Pourquoi? § 5.

Lorsque Jésus approcha de la majorité, quel est le sujet qui lui donna beaucoup à réfléchir? Quelle raison scripturale y a-t-il pour son incertitude? Quelle information bien définie les Ecritures lui fournirent-elles? § 6.

Quelles «saintes convocations» peuvent avoir marqué la date de la naissance de notre Seigneur et celle de son baptême? § 7.

Pourquoi la soumission au baptême de Jean fut-elle une épreuve sévère pour Jésus? A quelle conclusion arriva-t-il pour finir? § 8, 9.

De quelle manière le baptême de Jésus fut-il également une épreuve pour Jean? § 10.

Pourquoi Jean ne comprit-il jamais l'importance complète du baptême de Jésus? Comment notre Seigneur envisagea-t-il cette question? § 11.

Dans quel esprit notre Seigneur se présenta-t-il à Dieu? Qu'est-ce que le baptême de Jean avait fini par signifier pour Jésus? En quoi Jésus était-il différent après son baptême de ce qu'il était auparavant? § 12.

Quelle nouvelle lumière le baptême de Jésus a-t-il jeté sur la loi cérémonielle juive? § 13.

De quelle manière le sentiment religieux moderne considère-t-il les sacrifices de l'Ancien Testament? A quoi cela tient-il? § 14.

Dans quel sens les cieux s'ouvrirent-ils à notre Seigneur au moment de son baptême? Quelles nouvelles pensées furent alors présentées à son esprit? Quel «nouveau chemin vivant» ouvrit-il alors? Qui est-ce qui peut entrer dans ce chemin? § 15, 16.

TEXTES POUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 3 juin

«Dieu amènera ceux qui se sont endormis en Jésus avec lui.» — 1 Thessaloniciens 4 : 14 (D.).

Il n'y a pas, dans les Ecritures, de fait plus nettement établi que la résurrection de Jésus. Il se trouvera difficilement quelqu'un pour nier qu'il soit mort sur la croix et qu'il fut enterré. La Parole de Dieu avait prédit sa résurrection et, dans un accord complet avec ces prophéties, les témoignages abondent qu'il ressuscita des morts le troisième jour. Il y eut plus de cinq cents témoins dignes de foi qui purent certifier sa résurrection. Le fait que celle-ci fut com-

plètement établie est une preuve que Jésus fut agréable à son Père sous tous les rapports.

Il n'existe rien dans la vie d'un homme qui lui procure autant de tristesse que la mort de ses bien-aimés. Un jour il peut encore contempler le sourire de son ami, sentir sa chaude et sympathique poignée de main, entendre de ses lèvres des paroles pleines de bonté et d'amour. Une heure après il se peut que son ami repose dans le silence de la mort. Ceux qui restent, privés de tout moyen ou puissance pour ramener à la vie l'être chéri, sont si étourdis par ce coup soudain qu'ils ne trouvent pas même des larmes pour soulager tant soit peu leur cœur meurtri.

Quelle consolation pour de tels cœurs brisés que de connaître le miséricordieux plan de Dieu! «Or nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance à l'égard de ceux qui dorment.» Ces paroles semblent contenir une force magique. Les affligés tendent l'oreille et entendent la suite: «Car si nous croyons que Jésus mourut et qu'il est ressuscité, de même aussi, avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis en Jésus.» — 1 Thessaloniciens 4:14 (D.).

Une plus ample connaissance des saintes Ecritures dévoile à l'âme affamée que le bien-aimé Fils de Dieu fut envoyé dans le monde pour y mourir et qu'il fut ressuscité des morts afin de pouvoir procurer la rédemption pour tous et qu'au moment fixé tous doivent arriver à une connaissance de cette vérité. Cette connaissance implante l'espérance dans le cœur des affligés; elle leur apporte la consolation. C'est pourquoi l'apôtre dit plus loin: «Consolez-vous donc l'un l'autre par ces paroles.»

Que chaque chrétien, par conséquent, se souvienne de la teneur de sa propre mission qui est de consoler tous les affligés. Il y en a actuellement des millions sur la terre qui ne savent pas sur quoi baser leurs espérances. Comprenez-vous, en tant que chrétien, que Dieu, dans sa bonté, a placé entre vos mains mêmes les moyens et la puissance de consoler beaucoup de ces cœurs affligés? Quel merveilleux privilège! Hâtez-vous, par conséquent de porter ce message de consolation à d'autres. Soyez en bénédiction aux affligés. Recevez du Seigneur une grande bénédiction pour vous-mêmes et célébrez son saint nom.

Texte du 10 juin

«Tous ceux qui sont dans les sépulcres... en sortiront.» — Jean 5 : 28, 29.

L'amour de Dieu est sans bornes. Une connaissance de cet amour enlève le voile d'ignorance qui recouvre les yeux et ôte de dessus le cœur le fardeau qui l'oppresse.

Un fils unique, dans la vigueur de la jeunesse, est soudainement fauché par l'ennemi implacable, la mort. Il était l'idole de sa mère et l'espoir de son père. Ses parents doivent coucher ce trésor, si précieux à leur cœur, dans une tombe froide et sombre. Puis ils poursuivent leur route dans le silence de l'amertume. Jamais ils ne parlent ensemble du cher disparu, afin de ne pas raviver leur blessure par leurs souvenirs. Ils sont dans une ignorance absolue des conditions de leur cher mort et ne possèdent rien sur quoi ils puissent baser leurs espérances. C'est ainsi que leurs années se passent dans la tristesse. Leurs yeux s'obscurcissent et leurs oreilles entendent moins bien.

Le jour du Seigneur est venu! C'est un jour de connaissance toujours plus grande et de lumière croissante. Parmi les inventions prédites par les prophètes se trouve aussi le radio. La nuit est silencieuse et orageuse. Courbé par l'âge et usé par le chagrin, ce couple réfléchit tristement au coin du feu. Tout à coup ils entendent dans le silence du soir les sons transportés sur les ailes de l'éther: «Ne vous étonnez pas de cela: car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront» (Jean 5:28, 29). C'est comme une voix venant du ciel. Elle résonne dans leur cœur et y dépose le germe de l'espérance.

Aux saints qui sont maintenant sur la terre, le Seigneur dit: «Je vous ai chargés de porter ce message de consolation à tous les affligés». Quel bienheureux privilège! Que ceux qui ont reçu cette mission se hâtent donc de porter à ceux qui sont tristes et dans le deuil le message du Roi et de son royaume, afin d'alléger ainsi le fardeau des affligés et de leur montrer par la Parole de Dieu que leurs bien-aimés qui les ont quittés reviendront dans leurs foyers.

Texte du 17 juin

«Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.» — 1 Timothée 2 : 5, 6 (D.).

Un esprit réfléchi se demande: Pourquoi devrais-je avoir l'espérance que les morts ressusciteront? Le privilège est précieux de pouvoir donner la réponse par la Parole de Dieu, et d'avoir l'occasion d'informer l'esprit qui cherche que «Dieu est amour». Il a un amour si merveilleux et son plan est si parfaitement désintéressé que toutes les familles de la terre pourront recevoir ses bénédictions. Pas une de ses promesses ne fera défaut.

Ce fut à cause du péché que la mort s'étendit sur toute la famille humaine. Mais Dieu pourvut au relèvement de l'homme hors de cette condition de péché et de mort. D'accord avec sa sainte volonté, son Fils bien-aimé fut transféré des parvis célestes aux régions terrestres. Il fut créé être humain et habita parmi les hommes. Ce fut l'homme parfait Adam qui pécha et qui fut condamné à mort afin de satisfaire la justice divine.

Seul un homme parfait, prêt à subir la mort comme substitut pour le pécheur, pouvait racheter l'humanité de ce jugement et de ses tristes effets. C'est pour cette raison que Jésus devint homme, afin d'accomplir la promesse prophétique de Dieu de racheter l'homme du tombeau (Os. 13: 14; Matth. 20:28). Il fut fait homme afin de pouvoir racheter l'humanité. — Hébreux 2:9.

Volontairement Jésus souffrit comme pécheur, toutefois sans avoir commis de péché. Il donna sa vie afin que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. — Jean 10 : 10.

Dieu fit preuve d'un amour merveilleux en ce qu'il décida que la mort de Jésus serait pour le bien de tous ceux qui croiraient en lui et lui obéiraient (Jean 3:16). Au temps voulu tous doivent parvenir à la connaissance du fait que Jésus est le rédempteur des humains, et cette connaissance sera le commencement de leurs bénédictions.

La mission de l'Eglise à l'heure actuelle est d'annoncer cette bonne nouvelle à tous ceux qui ont une oreille attentive. C'est un message de consolation. Le Seigneur s'adresse plein d'amour à ses saints et leur dit: «J'ai consolé vos cœurs, maintenant allez et portez à votre tour le message de consolation à ceux qui sont affligés. Assurément tout véritable saint aura l'ardent désir de dire à ceux qui sont tristes, à ceux qui veulent les écouter, que le royaume des cieux est à la porte et que les bénédictions promises par Dieu aux peuples se réaliseront sous peu. Ce qui nous fournit la certitude de ce que nous avançons est que Christ se donna en rançon pour tous, témoignage qui doit être rendu en son propre temps à chacun.

Texte du 24 juin

«Il engloutira la mort en victoire.» — Esaïe 25:8 (D.).

La longue nuit de péché et de mort est presque arrivée à son terme. Le Soleil de la justice, portant la guérison et la vie, se lève afin que le monde entier soit béni. Satan, qui pendant longtemps posséda et exerça la puissance de la mort, doit être lié (Hébr. 2:14; Apoc. 20:1—3). Les œuvres du diable doivent être détruites. — 1 Jean 3:8.

Satan s'est diligemment efforcé de détruire dans la mort chacun de ceux qui ont cherché à être fidèles envers

Dieu. A son propre point de vue Satan réussit à les détruire tous, depuis Abel jusqu'au dernier des prophètes. Lorsque Jésus pendait sans vie à la croix, Satan s'imaginait avoir réussi à tuer l'héritier du royaume et que depuis ce moment-là tout irait bien pour lui. Mais en cela il se trompait grandement.

Le troisième jour Dieu ressuscita son Fils bien-aimé qui plus tard s'écria : «Je suis le vivant. J'était mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles» (Apoc. 1 : 18). Le Seigneur a triomphé de la mort et du tombeau. Son Père remporta la victoire pour lui.

Satan exulta au sujet de la mort des saints. Mais ceux qui moururent dans la foi et furent loyaux envers le Seigneur, remportèrent la victoire. Ceux qui persisteront dans leur fidélité jusqu'à la mort ont la promesse de la victoire par Christ. — Apocalypse 2 : 10.

Dans peu de temps, ceux qui sont immortels, c'est-à-dire Christ, Tête et corps, commenceront la grande œuvre de ramener les morts à la vie. Dépouillé de sa puissance et privé de sa liberté, Satan ne pourra pas s'opposer à eux. Le Seigneur fera sortir de leur prison, du tombeau, des millions de morts qui y dorment. Des milliers d'entre eux viendront à lui avec des chants de joie sur leurs lèvres. Il remportera pour eux la victoire sur la mort en les restaurant à la vie. Une fois ce règne terminé, le grand ennemi, la mort, sera détruit et la victoire de Christ complète. Il engloutira la mort dans la victoire.

Annoncez cette bonne nouvelle à tous les affligés sur la terre, afin que leurs cœurs puissent être consolés maintenant en ce temps de détresse. C'est notre privilège de le faire. Le Seigneur a préparé la nourriture et l'a placée entre nos mains. Hâtons-nous joyeusement d'aller nourrir les affamés.



QUESTIONS INTÉRESSANTES

L'offre faite de bonne foi à Israël

Question : Si l'offre de vie faite à Israël fut de *bonne foi* et que tous ceux qui auraient rempli les exigences de Dieu aient reçu cette vie, ne serait-il pas vrai de dire que Dieu est libre d'accorder la vie à n'importe quelles conditions il jugera bon d'imposer ?

Réponse : L'offre de vie faite à Israël par Jéhovah sous l'alliance de la loi fut de *bonne foi*. Tous ceux qui auraient pu remplir les conditions de cette alliance auraient reçu la vie éternelle sans avoir besoin du sacrifice de la rançon. Ceci est vrai parce que personne, excepté Adam, ne fut directement frappé par la sentence rendue en Eden. Sa postérité vint sous la condamnation, mais non sous la sentence. Elle fut condamnée à cause de son imperfection. Si ces descendants avaient pu tenir les termes de la loi, ils auraient prouvé qu'ils étaient parfaits. Par conséquent la loi est la mesure de la capacité d'un homme parfait.

Nous ne sommes pas autorisés à dire que Jésus obtint le droit à la vie parce qu'il aurait observé l'alliance de la loi. Il n'y a pas un seul verset dans les Ecritures qui justifie une telle conclusion. Jésus fut toujours parfait ; il eut par conséquent constamment le droit à la vie et ne pouvait pas l'augmenter en observant la loi. Le fait que lui seul put l'observer est la preuve que seul un homme parfait le pouvait. Dire qu'il remporta un prix en gardant la loi n'est pas juste.

Au contraire, étant parfait sous tous les rapports, Jésus observa également la loi parfaitement, démontrant par là que la loi est honorable. Par son obéissance complète vis-à-vis de la loi, Jésus la magnifia et confirma la promesse de Dieu que celui qui l'observerait vivrait par elle. Pour finir cela prouvait de façon indubitable que Jéhovah ne donnait pas aux Juifs une chose imaginaire qui ne pouvait se réaliser à aucune condition.

La loi démontrait en outre que tous les êtres humains, descendants d'Adam, étant imparfaits, avaient besoin d'un rédempteur. Sans le secours d'un tel, il leur était impossible d'obtenir la vie. Il est certain que Jéhovah peut faire tout ce qu'il veut, et dire qu'il était libre d'accorder la vie à n'importe quelle condition il le jugerait bon, est entièrement approprié. Or il décida d'imposer les conditions exprimées dans l'alliance de la loi.

Les anciens dignitaires ne furent pas développés aux termes de la loi, car certains d'entre eux vécurent avant que celle-ci soit conclue. Ils furent fidèles dans l'observation de leurs obligations envers Dieu, et cela dans la mesure du possible. Leur perfection consistait en une condition de pureté de cœur, un dévouement complet au Seigneur, et une fidélité et loyauté à son égard. C'est pour cette raison qu'ils obtinrent un bon témoignage, mais non le droit à la vie, car aucune condition n'avait été offerte donnant à quelqu'un le droit de vivre sous de telles circonstances. Cependant la loi prouva elle-même (en même temps que l'incapacité de l'homme imparfait de l'observer) qu'une rançon, ou un rédempteur était indispensable.

Le maintien de la santé est approprié

Question : Il arrive parfois qu'un conférencier dise dans son discours : «Il y a vraiment peu de personnes qui désirent aller au ciel. Remarquez combien l'on est pressé, sitôt que l'on se sent peu bien, de faire chercher le docteur, de crainte de devoir aller au ciel.» Cette manière de parler est-elle appropriée ?

Réponse : Une telle déclaration est tout à fait déplacée du haut de la tribune, ou à quelque autre place ,dans la bouche d'un orateur. Il est tout à fait justifié pour n'importe quel chrétien absolument consacré et dévoué d'avoir recours à un médecin et d'employer tous les moyens possibles et raisonnables dans le but de maintenir sa santé et de rester en vie le plus longtemps possible afin de glorifier le Seigneur tandis qu'il en a la possibilité. Personne n'a le droit de commettre un suicide soit directement soit indirectement. Si quelqu'un négligeait volontairement sa santé physique dans l'idée de mourir et de pouvoir aller au ciel, il ferait certainement preuve d'une folie qui ne saurait être agréable au Seigneur.

Chacun est l'administrateur de ce qu'il possède, y compris les faibles forces physiques dont il dispose et qui doivent être utilisées à la gloire du Seigneur. Un chrétien devrait chercher à se maintenir dans la meilleure condition physique possible, afin d'être en mesure de rendre les services les plus efficaces dans la cause du Seigneur.

(W. T. 15 mars 1925)

Extrait du BULLETIN du 1er janvier 1925

LE CRI DE BATAILLE

«Elève avec force ta voix.» — Esaïe 40 : 9.

Tout semble indiquer que 1925 sera une année très importante pour l'Eglise. Il y a beaucoup à faire. L'adversaire ne négligera rien pour jeter le discrédit sur le Seigneur et sur son œuvre. Les puissances des ténèbres, sous sa direction, sont maintenant très actives. L'organisation du Seigneur doit, elle aussi, être active, si nous voulons représentr fidèlement le Roi et ses intérêts.

Le «Fidèle et Véritable» fait la guerre au diable et à son organisation. La bête et les rois de la terre avec leurs armées se rassemblent pour combattre contre le Fidèle et Véritable et contre son armée. — Apocalypse 19 : 19.

Une bonne nouvelle de la part de Jéhovah.

Les Ecritures montrent que les fidèles disciples de Christ Jésus sur la terre sont des membres de son armée. Ils ne combattent pas avec des armes charnelles, mais avec la Parole de Dieu, qui est puissante pour abattre des forteresses. Il n'y a qu'une seule classe de personnes qui publient la bonne nouvelle. Ceux qui sont de cette classe sont des membres de l'organisation de Dieu que l'on appelle souvent du nom de Sion ou de Jérusalem.

Seulement messagers de Dieu.

La bonne nouvelle de la présence du Seigneur, de son royaume et des bénédictions qu'il apportera est annoncée par Sion avec une grande joie, parce que ces messagers sont entrés dans la joie du Seigneur. Par eux-mêmes ils ne pourraient rien faire pour le renversement de l'empire de Satan et l'établissement du royaume de justice. Leur force réside dans le Seigneur. La bataille se livre entre le Seigneur et Satan. Que doivent faire, par conséquent, les membres de la classe de Sion dans ce conflit ? Leur part dans la bataille est de chanter. Cela veut dire qu'ils doivent annoncer le message du royaume et le faire joyeusement.

La mission de 1925.

Au commencement de cette année 1925, que chacun de ceux qui prétendent s'être consacrés au Seigneur et qui ont l'espérance de voir le Roi face à face, se pose les questions suivantes : Suis-je vraiment consacré au Seigneur ? Suis-je réellement de son côté ? Ai-je honte de l'évangile du royaume, ou ai-je peur de quelque chose ou de quelqu'un ? Ou bien ai-je de l'assurance en ce jour de jugement pour déclarer le message de son royaume ? (1 Jean 4 : 17, 18). Suis-je entré dans la joie du Seigneur et est-ce que j'apprécie vraiment ce qui est mon service raisonnable ? — Hébreux 3 : 6 ; Romains 12 : 1.

Afin que tous entendent

Si vous pouvez répondre affirmativement à ces questions, alors écoutez attentivement et prenez garde au commandement qui vient de notre Roi céleste. Comme les sons du clairon dans l'air frais du matin, son ordre résonne aux oreilles de ses fidèles disciples: «Sion, messagère de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne ; élève ta voix avec force, Jérusalem, messagère de bonnes nouvelles : élève-la, ne crains point ; dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !»

Diverses branches pour la diffusion.

Les frères pélerins et autres orateurs publics annonceront cette année le message du haut des tribunes. Le Seigneur a rendu possible que le message soit envoyé au loin par le moyen du radio depuis Boston, Brooklyn, Chicago, Los Angeles, Saskatoon (Canada) et d'autres places, et le peuple écoute avec plaisir . «La Tour de Garde», «L'Age d'Or» et la téléphonie sans fil portent la Vérité à des millions de personnes. Dans les quartiers généraux et les imprimeries, nos frères font de grands efforts pour préparer le message sous forme d'imprimés. Les colporteurs, réguliers et auxiliaires, ainsi que ceux envoyés par les ecclésias, placent le message entre les mains de ceux qui désirent le recevoir. Appartenez-vous à l'une de ces catégories? Faites-vous votre part du travail ? Faites-vous tout ce que vos mains trouvent à faire ?

Effort principal.

Qu'aucun soldat de la croix ne laisse sa main se relâcher maintenant ! Il semblerait que le Seigneur veuille faire de cette année-ci la plus grande au point de vue des expériences de l'Eglise dans la chair. Que tout saint véritable accomplisse sa part du travail. Dites aux Juifs et aux Gentils, aux esclaves et aux libres, avec des cris de joie distincts pour tous, que le jour du jubilé est venu, que que l'occasion de vivre soit maintenant offerte aux hommes le royaume des cieux est à la porte. Réjouissez-vous de ce et que des milliers de personnes vivant actuellement ne mourront jamais. Que chacun élève sa voix avec force et avec joie, car la joie de l'Eternel est votre force !

TOURNÉES des frères envoyés par la Tour de Garde pendant le mois de juin 1925

Frère E. Meylan

Jeudi	4 juin	Le Brassus
Vendredi	5 ,,	Le Pont
Samedi	6 ,,	Romainmôtier
Dimanche	7 ,,	Chavannes
Lundi	8 ,,	Oyonnax
Mardi	9 ,,	Oyonnax
Dimanche	14 ,,	Genève
Mardi	16 ,,	Oyonnax
Mercredi	17 ,,	Genève
Dimanche	21 ,,	Genève
Dimanche	28 ,,	Genève

Frère A. Schüpfer

Mercredi	3 juin	Bienne
Dimanche	7 ,,	Bienne
Mercredi	17 juin	Bienne
Dimanche	28 ,,	Bienne

Frère pèlerin F. Germann

Jeudi	4 juin	Völklingen
Mardi	9 ,,	Ottweiler
Mercredi	10 ,,	Neunkirchen
Jeudi	11 ,,	Dudweiler
Vendredi	12 ,,	Sarrebruck
Dimanche	14 ,,	Völklingen
Lundi	15 ,,	Bingen
Mercredi	17 ,,	Kirn
Jeudi	18 ,,	Meisenheim
Vendredi	19 ,,	Oberstein
Samedi	20 juin	Oberstein
Dimanche	21 ,,	Hochstetten
Dimanche	21 ,,	Kreuznach
Lundi	22 ,,	Dillingen
Mardi	23 ,,	Heiligenwald
Jeudi	25 ,,	Elversberg
Vendredi	26 ,,	Petersbarch
Samedi	27 ,,	Sarreguémines
Mardi	30 ,,	Ottweiler

Frère H. Stürmer

Mercredi	3 juin	Kirn
Jeudi	4 ,,	Meisenheim
Vendredi	5 ,,	Oberstein
Samedi	6 ,,	Oberstein
Lundi	8 ,,	Bingen
Mercredi	10 ,,	Kirn
Jeudi	11 ,,	Meisenheim
Vendredi	12 ,,	Oberstein
Samedi	13 ,,	Oberstein
Dimanche	14 ,,	Hochstetten
Dimanche	14 ,,	Kreuznach
Mardi	16 juin	Heiligenwald
Mercredi	17 ,,	Sarrebruck
Jeudi	18 ,,	Dudweiler
Dimanche	21 ,,	Sarrebruck
Lundi	22 ,,	Bingen
Mercredi	24 ,,	Kirn
Jeudi	25 ,,	Meisenheim
Vendredi	26 ,,	Oberstein
Samedi	27 ,,	Oberstein
Lundi	29 ,,	Bingen

Frère Labuschewski

Jeudi	4 juin	Neunkirchen
Vendredi	5 ,,	Sarrebruck
Mardi	9 ,,	Heiligenwald
Mercredi	10 ,,	Sarrebruck
Jeudi	11 ,,	Elversberg
Dimanche	14 ,,	Sarrebruck
Lundi	15 ,,	Dillingen
Mardi	16 ,,	Ottweiler
Mercredi	17 ,,	Neunkirchen
Jeudi	18 juin	Völklingen
Vendredi	19 ,,	Sarrebruck
Dimanche	21 ,,	Sulzbach
Mardi	23 ,,	Sulzbach
Mercredi	24 ,,	Sarrebruck
Jeudi	25 ,,	Dudweiler
Vendredi	26 ,,	Sarrebruck
Mardi	30 ,,	Heiligenwald

Frère J. Scheibel

Jeudi	4 juin	Sélestat
Samedi	6 ,,	Diensheim
Mardi	9 ,,	Bischheim
Mercredi	10 ,,	Sarreguémines
Jeudi	11 juin	Petersbach
Vendredi	12 ,,	Strasbourg
Dimanche	14 ,,	Colmar
Lundi	15 ,,	Brumath
Samedi	20 juin	Wissembourg
Dimanche	21 ,,	Bischwiller
Lundi	29 ,,	Brumath